

LA
SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

2^{me} ANNÉE

Septembre 1905

(du 21 Août au 21 Septembre)

SOMMAIRE

Encore l'influence Solaire	JANUS.
Partie Pratique : Entrée du Soleil dans la Balance	X...
Physiognomonie	TRIPLEX.
Partie Technique : Cours d'Astrologie	E. VENUS.
Partie Philosophique : Génies Planétaires.	BARLET.
Variétés : Aspects de la Lune. — Correspondance. — Ephémérides de juillet 1906.	



BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

PARIS (V^e)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

AVIS. — Nous sommes obligés de remplacer pour cette fois encore notre couverture ordinaire ; elle sera reprise prochainement.

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposerà l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	10 fr. Six Mois.	6 fr. pour la France.
UN AN	12 fr. Six Mois.	7 fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (VI^e)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Tous Droits de reproduction réservés

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

N° 2^e année

Août-Septembre 1905

(**La Vierge**)

(*Du 21 Août au 21 Septembre*)

LA SCIENCE ASTRALE

Encore l'Influence Solaire

A deux reprises différentes, la *Science Astrale* a entretenu ses lecteurs des études faites par les savants sur l'influence que les taches solaires exercent sur l'atmosphère terrestre : en juillet 1904, par des indications générales, et en février dernier, à propos des énormes taches qui se dessinent depuis quelques mois sur le soleil.

Les considérations à leur sujet publiées par l'abbé Moreux de Bourges, d'après une suite d'observations toutes spéciales, ont donné lieu à une polémique dont nous pensons que nos lecteurs verront la suite avec intérêt. Elle est empruntée au journal *l'Éclair* qui avait publié les lettres de l'abbé Moreux ; le même auteur y répond cette fois à la critique d'un astronome de l'Observatoire de Paris. A cet article nous ajoutons un bref résumé des théories en cours sur la constitution solaire, et nous rappelons à nos lecteurs que les effets calorifiques en discussion ici sont, de l'avis commun, accompagnés d'influences magnétiques et même physiologiques bien propres à justifier l'importance que l'astrologie attribue à ce *luminaire* principal.

Les taches du soleil produisent-elles la chaleur ou le froid? L'abbé Moreux et son contradicteur. La science du soleil.

Dans une récente interview, un astronome de l'Observatoire de Paris s'éloignait contre les théories de l'abbé Moreux, que nous avons exposées ici même : loin d'admettre, comme le directeur de l'Observatoire de Bourges, que les taches solaires sont productrices de chaleur, le savant parisien inclinerait à croire qu'elles déterminent au contraire des périodes de froid.

Qu'en pense l'abbé Moreux ?

— Nous différons d'opinion, voilà tout... Peut-être, entre nous deux, serez-vous plus disposé à croire l'astronome officiel... Mais si je vous disais que l'étude du soleil ne figure point au programme de notre observatoire officiel. En voulez-vous la preuve? Écoutez... Je me trouvais un jour à Juvisy, chez M. Flammarion, c'était en septembre 1898. Un reporter scientifique américain se présente au maître ; il désire avoir son opinion sur la grande tache solaire dont tout le monde scientifique suit l'évolution avec intérêt. Un jeune astronome de mes amis, encore plein d'illusions, à moins que très ironiste, interpellant alors votre frère, s'étonne qu'il ne se soit point adressé d'abord à l'Observatoire de Paris ; cela lui eût évité un voyage à Juvisy. Or, voici la curieuse réponse que j'ai recueillie et dont je vous certifie l'authenticité : M. Flammarion doit se la rappeler comme moi.

A l'Observatoire de Paris, un petit homme à lunettes d'or me reçut fort aimablement. « Quant à la tache, monsieur, m'a-t-il confié avec un bon sourire, ici, nous l'ignorons officiellement... Il paraît, oui, qu'on observe une tache solaire en ce moment... et de belles dimensions... J'ai lu cela dans les journaux : tous mes regrets de ne pouvoir vous en dire davantage... L'étude physique du soleil ne faisant pas partie de notre programme. »

« Et en effet, en France, à part l'Observatoire de Lyon où M. Guillaume, jeune astronome d'avenir, fait de la statistique des taches et le modeste Observatoire de Bourges où j'étudie très assidûment les fluctuations solaires, je sais que personne autre ne s'occupe de cette question.

— Pour en revenir aux taches actuelles, peut-on dire, demandons-nous à l'abbé Moreux, que ces manifestations solaires n'ont rien d'extraordinaire ? Peut-on soutenir, comme l'a fait votre contradicteur, que les taches produisent le froid ?

— Convinez, nous répondit-il, qu'une tache, comme celle du 14 juillet, de 80.000 kilomètres d'un seul tenant, qu'on peut observer à l'œil nu, c'est-à-dire à une distance de 37 millions de lieues, est

une chose plutôt rare ! Or, c'est la deuxième fois dans cette même année 1905 qu'on a pu distinguer à l'œil nu deux taches solaires visibles à la fois, car la dernière était accompagnée d'un groupe de 200.000 kilomètres de long ; n'est-ce pas à noter ? Évidemment tout ceci est très explicable, puisque nous allons vers un grand maximum de taches que j'ai annoncé pour le mois d'août à peu près ; mais je le répète, de pareils faits sont à signaler. Ils ne se reproduisent guère que tous les trente-trois ans environ, à peine deux fois dans la vie d'un astronome qui aurait commencé de bonne heure l'étude du soleil.

Quant à l'influence des taches sur notre planète, j'ai déjà dit dans les colonnes de l'*Éclair* ce que j'en pensais : bornons-nous aujourd'hui à constater qu'il y a, au moment où l'étude approfondie des phénomènes solaires commence à peine, au moment où le champ est ouvert à toutes les hypothèses, lutte sourde entre les météorologues endurcis qui ne veulent admettre aucune liaison entre ces phénomènes et les phénomènes terrestres, et les astronomes qui se permettent de penser le contraire. Ces derniers, naturellement, sont plus ou moins compétents, plus ou moins documentés. Mon contradicteur, par exemple, prétend que les taches produisent du froid. Eh bien ! dans ses prévisions basées sur l'état de soleil, pensez-vous qu'il soit heureux ! Il prétendait dans son interview du 16 juillet dernier que la température ne dépassait pas la normale, que vous en semblez ? Depuis le 16 juillet, nous avons, je crois, une température plutôt tropicale.

« Rappelez-vous l'article de l'*Éclair* paru les premiers jours de février de cette année. Je crois y avoir dit textuellement : « Les oscillations brusques de la courbe d'activité solaire coïncident avec des températures extrêmes. Attendons-nous encore à de fortes chaleurs cet été. L'hiver prochain pour la même raison sera probablement très froid. En tout cas nous approchons d'une période froide. »

Je n'ai rien à changer à ces pronostics et pour moi ils sont indépendants de toute théorie...

La question, voyez-vous, est beaucoup plus complexe qu'elle ne paraît. Je pense avoir suffisamment démontré et répété que les taches ne sont pas des causes de la chaleur, mais des effets.

« Toute augmentation de chaleur sur le soleil produit deux résultats : des taches sur le soleil, une rerudescence de chaleur sur la terre ; voilà pourquoi ces phénomènes sont le plus souvent connexes.

« Or, la chaleur du soleil augmente pendant les maxima d'activité solaire et diminue pendant les minima. Ceci résulte sans conteste de travaux accumulés, et surtout de ceux de M. Norman Lockyer, un astronome anglais qui observe assidûment le soleil à

South Kensington, car en Angleterre, dans ce pays au ciel brumeux, l'étude de l'astre du jour fait partie du programme des observatoires!

« Mais toute émission calorifique produit une plus grande évaporation des océans, un certain abaissement de température, par conséquent, en quelques endroits.

« Voilà comment on peut dire, avec mon contradicteur, que les taches amènent du froid. Mais, rassurez-vous, ce n'est ni moi, ni lui, qui avons fait cette découverte. Elle est due à Koppen, et date d'une époque où nous étions très jeunes l'un et l'autre. Il y a de cela vingt-deux ans; c'était en 1873. Koppen a montré que la température aux tropiques baisse pendant les périodes de maximum de taches... N'exagérons pas cependant; en 1873, les stations météorologiques étaient peu nombreuses et les observations fort récentes, et puis les différences constatées par Koppen se comptent par centièmes de degré !!!

« Quoi qu'il en soit et pour voir les choses de plus haut que le petit conflit actuel, pour l'abbé Moreux qui étudie l'astre du jour très assidûment depuis dix-sept ans, la *science du soleil* est celle de l'avenir. C'est elle qui nous donnera la solution de la prévision du temps à longue échéance et dans cent ans d'ici on sera étonné de la multiplicité des phénomènes terrestres placés sous la dépendance de cette grosse étoile jaune présidant à nos destinées. »

Les savants sont loin d'être d'accord même sur la constitution physique du soleil; leurs théories sont même complètement différentes en plusieurs points essentiels; on ne peut donc y avoir recours pour expliquer l'influence de cet astre.

Une première hypothèse due à Wilson, développée par Bode et par W. Herschel, puis adoptée par un grand nombre de savants, affirme que le soleil est une sphère relativement obscure, probablement solide, entourée à une certaine distance d'une première atmosphère comparable à celle de la terre, en ce qu'elle serait le siège d'une couche continue de nuages opaques et réfléchissants. Au-dessus de cette première couche une seconde atmosphère lumineuse, nommée *photosphère*, et plus ou moins éloignée de l'atmosphère nuageuse intérieure. Les taches seraient des trouées évacuées qui permettraient d'apercevoir le noyau obscur; si ces mêmes trouées n'intéressent que la photosphère, elles produisent les pénombres sans noyau. Ces trouées sont expliquées par des jets de masses gazeuses en déflagration, surgies du noyau, généralement préservé cependant par l'atmosphère nuageuse des ardeurs de la photosphère.

Il a paru démontré d'abord par la polarisation que la photosphère est de nature gazeuse, mais plus tard la spectroscopie fit douter de

cette affirmation et donna lieu à une nouvelle théorie, celle de Kirchhoff, plus en concordance avec les données des observations du spectre solaire. D'après cette théorie, la partie visible du soleil, celle qui est limitée par les contours du disque et dont la surface forme la photosphère serait une sphère solide ou liquide incandescente.

Ce noyau, dont la température est très élevée, serait entouré d'une atmosphère très dense, formée des éléments constitutifs du globe incandescent que l'intensité de la température maintient à l'état de vapeurs.

Les taches résulteraient du refroidissement partiel de l'atmosphère en certains points; il produirait des nuages sombres dus à la condensation de vapeurs très denses et devant nous paraître noirs comme le noyau de la tache. Ces mêmes nuages en interceptant la chaleur de la photosphère refroidissant l'atmosphère au-dessus d'eux forment une nouvelle condensation nuageuse moins opaque qui constitue la pénombre.

Chacune de ces deux hypothèses absolument contradictoires a ses faiblesses capitales; la première ne justifie pas suffisamment l'obscurité et la basse température du prétendu noyau solaire; elle ne rend pas compte des inégalités de vitesses de rotation du soleil données par des taches de latitudes différentes.

La seconde n'explique ni l'apparence presque évidente d'une excavation conique que présentent les taches (notamment en approchant des bords du soleil), ni les facules et autres inégalités lumineuses de la surface solaire, ni l'absence de taches dans les régions polaires de l'astre.

Une troisième explication due à l'astronome Faye admet que la photosphère soit gazeuse (d'après de nouvelles théories sur le spectre) et que les taches soient des cavités ouvertes dans cette atmosphère, mais elle prétend que le noyau est entièrement gazeux et de température beaucoup plus élevée que celle de la surface. L'action de la cohésion et de l'affinité, absolument empêchée par une pareille chaleur, ne peut se retrouver qu'à l'extérieur, sur la photosphère, tout le reste est à l'état de dissociation. D'où, à la surface, des précipitations, des nuages de particules non gazeuses, susceptibles d'incandescence. Ces masses alourdies retombent à l'intérieur où elles se dissocient de nouveau, et sont remplacées dans les couches superficielles par des masses gazeuses ascendantes.

Les taches sont dues à ces courants verticaux de descente et d'ascension : quand ceux ascendants dominent, la matière lumineuse de la photosphère est dissipée et l'on aperçoit la masse gazeuse interne, dont le pouvoir émissif extrêmement faible par rapport à celui des nuages lumineux explique le contraste produisant l'apparence d'une tache.

On sait aussi, d'après des observations récentes, que la surface du soleil est le théâtre d'éruptions formidables de gaz hydrogène incandescent, mêlé à d'autres corps peut-être inconnus sur terre, et que la photosphère est probablement recouverte sur toute sa surface d'une couche de ces gaz, évaluée par M. Lockyer à 8.000 kilomètres en épaisseur; c'est dans cette atmosphère supérieure, nommée *chromosphère*, que paraissent se faire ces soulèvements de gaz incandescents semblant justifier les courants affirmés par M. Faye: on a vu ces protubérances s'élever jusqu'à 136.000 kilomètres de hauteur. La chromosphère subit en des temps fort courts des changements de forme et de dimensions indiquant qu'elle est constamment agitée de mouvements considérables venant à l'appui de la dernière théorie.

Une quatrième théorie a encore été proposée par un astronome américain, M. W. Gilman. Il revient à l'idée d'un noyau solide ou liquide, mais incandescent, entouré de la photosphère, surmontée elle-même d'une atmosphère (visible seulement au moment des éclipses sous la forme de la couronne). Les taches seraient dues à des scories rassemblées à la surface du noyau et déterminant une action électrique de très grande intensité. De là des trouées dans la photosphère, produites par la déflagration des masses gazeuses et la naissance des taches, dont le noyau ne paraît sombre que par un effet de contraste.

C'est une hypothèse intermédiaire entre celles de Wilson et de Kirchhoff.

On conçoit que de si grandes divergences sur la nature du soleil ne permettent pas aux astronomes de se prononcer sur l'influence de ses taches; il n'y a qu'une suite suffisante d'observations qui puisse faire espérer de l'établir avec quelque certitude. A plus forte raison pouvons-nous en dire l'autant de ces influences biologiques aussi incontestées qu'inexpliquées et même de celles psychologiques déjà constatées par les savants. C'est à l'Astrologie tout particulièrement qu'incombent les observations de cette dernière sorte et leur portée est bien plus grande encore que celle des phénomènes physiques; elle touche aux lois suprêmes de la constitution et de la formation cosmiques.

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LA BALANCE (1)

C'est le 23 septembre 1905 à 5 h. 39 m. 42 s. (heure de Paris) que le Soleil entre dans le signe de la Balance.

— Le thème de ce moment est caractérisé pour la France et les pays limitrophes par la culmination de Mars dans le Sagittaire, en conjonction avec Uranus, tandis que l'Ascendant, dépourvu de toute planète est dans la maison nocturne de Jupiter, seigneur aussi de la maison X^e.

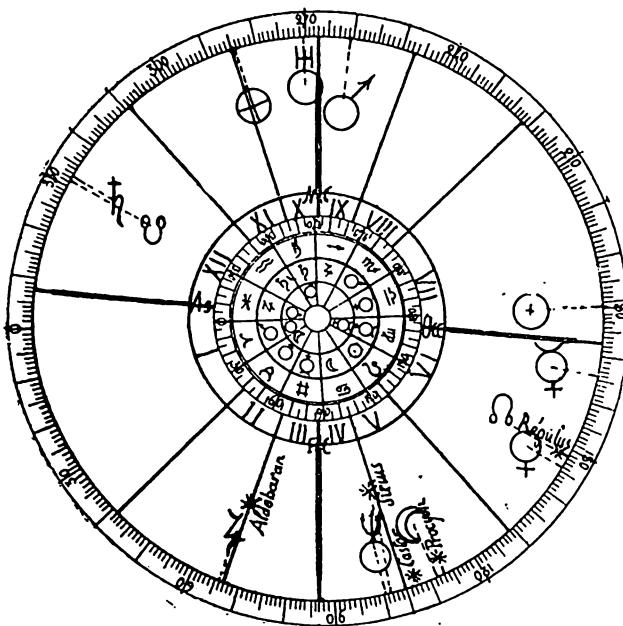
Les seules planètes qui figurent au-dessus de l'horizon sont Mars, Uranus et Saturne, avec le Soleil ; première note tout à fait dans le ton des vibrations astrales que nous traversons. Les régions zodiacales qui s'étendent au-dessus de nos horizons sont celles de l'automne et de l'hiver, signe d'une période de préparation et de

(1) Ces études ont été l'objet d'une critique très intéressante reçue trop tard pour être publiée dans ce numéro, mais qui le sera dans le suivant avec les réponses. Nous en remercions du moins vivement notre correspondant, le Dr Deldo, que nous avons toujours complé, selon l'espoir qu'il nous en avait donné, comme un des rédacteurs de la *Science Astrale*, et non des moindres. Nous n'avons aujourd'hui que deux petites observations à faire à ce propos, tant de la part de notre rédacteur X... que pour notre propre compte :

1^o Ces études n'ont jamais été données que comme des essais, de véritables expériences, qui appellent la critique. Ils sont faits à titre de prévision à la fois pour éviter la grave objection qu'ils soient calqués sur des faits acquis ; et pour montrer quelle utilité sociale peut être demandée à l'Astrologie (utilité bien autrement précieuse que celle d'horoscopes privés, utilité toute traditionnelle aussi).

2^o Chaque prédiction y est justifiée autant que possible, selon des principes préalablement établis et classiques que l'on peut retrouver notamment dans Wilson, Raphaël, Solva (d'après Morin), Haatan, Fomahaut, Alan Leo, E. Venus, etc... Ses dignités sont comptées avec la précision mathématique des chiffres connus : Pour leur appréciation : le tarif employé par X... et B... est celui donné dans le Dictionnaire de Wilson.

transition plutôt que d'aboutissements réalisateurs. On remarque, en outre, la quadrature du Soleil avec Uranus dans le Capricorne (maison de Saturne); Uranus en sextile avec Saturne, Rétrogradant en sa maison diurne; et l'opposition de cette dernière planète à Vénus dans le Lion.



Si nous consultons pour cette époque, la longue expérience de Zadkiel, voici ce que nous y trouvons: « Comme la direction primaire du Soleil sur Mars dans l'horoscope de notre monarque bien aimé (1) donne $63^{\circ},58'$ et que l'effet en opère précisément maintenant, le gouvernement de sa Majesté est averti d'avoir à préparer la guerre : elle s'annonce comme un sérieux danger en dépit des dispositions pacifiques du monarque et du peuple.

« Vers le 8 octobre, la conjonction de Mars et d'Uranus coïncidant avec Saturne dans le thème royal, le pouvoir et la dignité de la Grande-Bretagne seront exposés à une soudaine attaque qui obli-

(1) Voir la *Science Astrale*, 1^{re} année, p. 152, le thème du Roi Édouard VII.

gera cette contrée à mobiliser la flotte. Je sais que la guerre peut être évitée, je considère cependant comme un devoir de signaler le danger qui menace l'Europe et l'Orient lointain.

« La Hollande subira des malheurs et des troubles politiques ; Bruxelles aussi sera troublé.

« Saturne afflige le chef de l'Allemagne ; il aura de la difficulté à se garantir des embarras étrangers, à maintenir la paix au dehors et la satisfaction à l'intérieur.

« Vers la fin du mois, les provinces russes de la Baltique tombent sous le joug de Saturne (1).

« Jupiter qui vient de se lever, semble inviter la Russie à la paix ; Saturne y est en maison XI^e et le Soleil en VI^e ; le souverain et les ministres seront affligés ; ils seront dans la nécessité d'abandonner une partie de leurs priviléges. Pour les nations occidentales de l'Europe, Jupiter maître de l'Ascendant annoncerait une période pacifique sans l'élévation de Mars, recevant l'application à la quadrature de Mercure, maître de la VII^e maison, ce qui signifie « guerre avec la partie orientale ».

« A Madrid, Mars culmine dans le signe qui gouverne l'Espagne, présageant la prédominance du parti militaire et un danger pour le monarque.

« A Washington, Mars qui se trouve précisément sous l'horizon oriental, indique que le peuple Américain sera bientôt très excité ; une querelle étrangère ne tardera pas à soulever les hostilités, si même elle ne les produit immédiatement. »

« A Tokio, Jupiter en maison X^e et Vénus dans l'Ascendant faciliteront la conclusion de la paix, d'autant que Saturne rétrograde dans la VII^e maison (le Verseau) semble indiquer que les adversaires sont fatigués de la guerre. Une ère de prospérité semble s'ouvrir pour le Japon. »

La France dont il n'est pas question dans l'*Almanach de Zadkiel*, n'est pas exempte des menaces de guerre qui viennent d'être indiquées : Mars conjoint avec Uranus, qui culmine aussi au milieu de son ciel ; est en conjonction à peu près exacte avec Saturne en maison XII^e dans le thème du 4 septembre 1870, à 10° de l'Ascendant du même thème vers lequel il applique ; et Saturne figure aussi en maison XII^e, dans le thème de cette année. Par rapport à celui de la Fédération, la même planète Mars s'approche de la quadrature de la position de Mars en XII^e, en 1790, position qu'il atteint le 29 septembre : le même jour le Soleil se trouvera dans la XII^e maison du thème de la Fédération, en opposition exacte à Saturne,

(1) On remarquera que ces présages ont été publiés en octobre 1904.

(tandis que la Lune passera en quadrature du Soleil et du milieu du ciel de 1870) (1).

Cette configuration montre que la France ne sera pas étrangère à cette guerre navale de l'Angleterre qui intéresse les provinces de la Baltique, et même l'Extrême-Orient, car le Verseau où figure Saturne correspond à la Russie, au Danemark, au sud de la Suède, Hambourg et Brême ; le Capricorne où Mars va entrer le 8 octobre est le signe de l'Inde, du Meklemburgh, du Brandeburgh et de la Moscovie.

Cependant le reste de la configuration planétaire, semble de nature à nous garantir des dangers extérieurs.

L'ensemble de ces présages fait espérer que la France traversera dans ce mois, avec succès, sans violence, et tout à fait à son honneur mais non sans de graves difficultés, les circonstances qui semblent menacer l'Europe centrale d'une conflagration sérieuse.

A l'intérieur, le Souverain paraît devoir être vivement discuté : le Soleil est en quadrature avec Uranus dans le Milieu du ciel, qui correspond, comme il a été dit plus haut à l'Ascendant de la France de 1870 et s'approche du fond du ciel de 1790 : les 5 et 6 octobre le soleil se trouvera aussi en quadrature avec celui de la Fédération au milieu du ciel. La Lune, très dignifiée conjointe à Neptune qui l'est autant, est d'une part en opposition exacte à la Lune de 1870, à l'Ascendant, et d'autre part en conjonction exacte avec le milieu du ciel du thème de 1790. Le Soleil s'avance vers la quadrature avec cette position de la Lune et ses configurations ; il l'atteindra le 13 octobre et il sera alors en sextile avec Vénus d'une part, d'autre part avec Mars au Milieu du ciel en trigone avec Saturne en maison XII^e. Il est alors sur l'Ascendant du thème de la France en 1790.

Cette situation est des plus remarquables : le Souverain se trouve ainsi en aspects complètement favorables avec les Ascendants des deux républiques françaises, alors que la Lune située dans l'Ascendant de la dernière est en opposition exacte avec le Milieu du ciel de la première (sans cependant que leur opposition soit complète, l'Ascendant de celle-ci correspondant au milieu du ciel de celle-là). C'est-à-dire que le Souverain semble concilier les modifications et les oppositions que le temps pouvait avoir apportées dans les principes constitutionnels de la France. Pour y réussir, il s'impose à la nation par la force martiale, mais par une force génératrice (Mars en Sagittaire) qui en le faisant respecter lui concilie à la fois le

(1) La seconde moitié d'octobre menaçante aussi par l'approche de Mars vers le signe de fortune en opposition au Soleil culminant de 1790, en quadrature à l'Ascendant du même temps et sur la Lune de 1870, à l'Ascendant.

peuple et l'assemblée d'abord opposés entre eux. Toute cette action acquiert une signification particulière par le fait qu'elle s'accomplit dans le signe de la Balance.

De leur côté les aspects planétaires parlent dans un sens analogue :

En premier lieu, l'ensemble des aspects célestes est plutôt favorable à l'entente pacifique qu'à la guerre.

Jupiter est maître de Mars ; il est encore en trigone avec le Soleil qui, par sa présence dans la Balance, indique un désir d'équilibre obtenu à l'amiable ; le Soleil est dans le décan de la Lune, qu'il domine et qui est située en son domicile, en son propre décan dans la triplicité de Mars : cette configuration signale un esprit d'altruisme, de conservation et de sagesse dominant les divergences. La Lune dans le Scorpion donne encore le désir de vie calme, de préservation individuelle et de fixation ; éveille la sympathie. Il en est de même de Vénus dans le Lion, en trigone avec Mars qui, dans le Sagittaire, annonce la générosité, Saturne lui-même, en même temps qu'il est affaibli par sa direction rétrograde, et par la queue du Dragon, reçoit du Verseau, son domicile, un caractère bon, affable ; il est en sextile à Mars.

Pour le thème de la France en particulier, Jupiter, maître de Mars au milieu du ciel, l'est aussi de l'Ascendant ; et le Soleil couchant en maison VII^e est favorable aux sentiments de concorde, d'association.

Uranus exactement au milieu du ciel, et par conséquent d'influence puissante dans ce thème, entre dans le Capricorne qui le rend sensible, obligeant, agréable ; son sextile, avec Saturne en XII, contrebalance les inimitiés cachées, mais non sans de graves difficultés.

On voit bien, en effet, qu'elles ne manqueront pas. Les planètes les plus dignifiées du thème sont la Lune, Neptune et le Soleil (les autres ont toutes un excès de débilité) ; or les deux premières en conjonction au fond du ciel sont en opposition à la position de fortune en X ; la Lune est en semi-quadrature à Jupiter, et Neptune est en même aspect avec Vénus, maîtresse du Soleil, opposée à Saturne ; le Soleil lui-même est en quadrature à Uranus et en opposition à l'Ascendant. L'esprit de pacification aura donc affaire à de brusques surprises de violence mettant en péril l'honneur de la nation.

L'esprit public paraît capable de répondre à ces difficultés ; la conjonction d'Uranus à Mars en IX^e maison lui donne de l'énergie, de la vivacité, de la détermination et de la persévérance (Uranus étant en maison de Saturne) ; la quadrature de Mars à Mercure en son domicile nocturne ajoute la ruse diplomatique et la prudence

bien qu'elle expose aussi à quelque exagération de vivacité. Les pointes des maisons I^o, IX^o et V^o portant sur les deux maisons de Jupiter et sur celle de la Lune, joignent le sens pratique à l'imagination et à la conscience morale ; les décans de Jupiter y dominent ; c'est encore le cas pour les maisons III^o, VII^o et XI^o qui portent sur les deux maisons célestes de Mercure et sur le Capricorne, indiquant la domination de la raison et de l'intelligence sur les sentiments : la volonté elle-même paraît aussi bien réglée que puissante ; elle est marquée par les cuspides des maisons IV^o, VIII^o et XII^o qui portent sur les domiciles diurnes de Mercure et de Saturne et sur celui nocturne de Mars.

La Lune à 35° de Vénus en trigone au milieu du ciel donne la popularité, pour la position initiale du Soleil. D'autre part Mars au M. C. en quadrature à Mercure en VI (maison du peuple), indique des querelles, des scandales, des libelles, en même temps que Saturne en maison XII^o signifie une opposition sourde du peuple. Cependant Saturne étant dans le Verseau marque un caractère humain, sérieux, intellectuel, patient et fidèle ; du reste il est très affaibli ; on peut donc penser que le peuple se soumettra facilement quand le Soleil passant de sa quadrature à Uranus pour venir en trigone avec Saturne, prendra les intérêts du plus grand nombre, d'accord avec le parlement.

Les difficultés du souverain au début du mois sont marquées par l'aspect néfaste avec Uranus qui indique à la fois un défaut de popularité, et une action malheureuse malgré la meilleure volonté.

Quant aux affaires privées, elles paraissent assez heureuses : Vénus en maison V^o, dans le Lion, renforcée par le nœud ascendant de la Lune, en trigone à Uranus au milieu du ciel, sont indices d'un amour de la spéculation, laquelle sera prospère pour qui saura modérer ses impulsions. Vénus est aussi en trigone avec Mars et maîtresse de la maison VII^o où se trouve le Soleil, présage de succès financier pour les entreprises par association. Mais ces succès n'iront pas sans de sérieux accidents, car Vénus est aussi en opposition à Saturne, en XII, bien qu'affaibli, et en semi-quadrature avec Neptune, en IV, opposé lui-même au signe de fortune qui annonce des déceptions, des fraudes et des scandales financiers (probablement par spéculation sur les immeubles ou sur les mines).

Enfin le même trigone de Vénus en VI avec Mars est favorable à la santé publique ; Mars n'est menaçant que par sa quadrature avec Mercure aussi en VI, qui fait craindre des accidents par le fer et le feu (chemins de fer, automobiles, etc.), présage accentué encore par la conjonction de Mars avec Uranus.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

(Suite).

Le Dr Bessières partage les facultés que signale la phrénologie en trois grandes classes assez analogues à celles admises par Spurzheim :

Celle des facultés propres aux *besoins* ; elles se manifestent par l'industrie : on les trouve dans la région temporaire, autour de l'oreille (sur notre figure, p. 206 n° 5 de la revue, elles portent les n°s 2 bis, 5, 6, 7, 8, 9, et 12).

Celles des facultés exprimant les *sympathies* et propres à assurer l'espèce et les relations sociales ou à produire les beaux-arts. Elles sont répandues en partie à la base du crâne (sur l'occipital), en partie sur ses côtés et son sommet (sur l'os pariétal), (n° 2, 3, 4, 10, 11, 13 à 18 de la figure).

Et enfin celles qui correspondent à la *connaissance* et s'expriment par les Sciences : elles portent sur le frontal. (n° 20 à 35 de notre figure).

Cette division fondamentale correspond comme nous l'avons dit (page 205 ci-dessus) à une division tripartite du profil, grâce à une sous-distinction qui rejette dans la région postérieure une partie des facultés de sympathie : celles-ci sont encore distinguées, en effet, en facultés de conservation de l'espèce ou de sociabilité, et facultés de moralité.

La première de ces subdivisions (n°s 2 à 4, 10 et 11) plus voisine des facultés de besoins, ou instinctives, occupent la partie postéro-supérieure du crâne, tandis que la seconde, qui participe de la raison et se rapproche des facultés intellectuelles, est répandue sur la région occipitale.

On peut déjà se trouver ainsi rapproché de notre division quater

naire (1), car les besoins se rapportent clairement à l'élément Terrestre ; les facultés morales, ou vertus, sont d'ordre supérieur, se référant au Feu ; quant à celles intellectuelles, théoriques ou pratiques, elles sont évidemment intermédiaires.

Cependant cet aperçu superficiel est tout à fait insuffisant ; il reste à départager ces dernières ; il est nécessaire aussi de préciser les limites fort vagues des deux premières classes ; on ne peut se dispenser, pour cela, de procéder à un rapprochement détaillé de chacune des facultés prévues avec les définitions et les formules que nous avons été conduits à attribuer à nos huit variétés de tempéraments ou, pour mieux dire, aux planètes qui les représentent. Malgré sa longueur, cette analyse ne sera pas sans utilité pour notre sujet tout entier, car elle va servir à préciser la psychologie qui est sa base fondamentale.

PREMIER GROUPE (2).

Faculté pour la satisfaction des besoins:

Symboles

Alimentivité (appétit des aliments, gourmandise, organe du goût). — (Sous l'arcade zygomatique qu'il fait saillir).

— Il est impossible d'y voir autre chose que l'élément terrestre lui-même. Celui qui se trouve dans toute l'échelle du règne animal et subsiste seul chez les êtres les plus élémentaires

L

8.— *L'acquisitivité* ou convoitise.— Désir de s'approprier tout ce qui peut permettre de satisfaire la personnalité ; sentiment essentiellement égoïste qui tient à la fois de l'instinct de conversation, et de celui d'activité individuelle ; sa formule se trouve tout indiquée ; c'est celle de Mercure nocturne, l'industrieux.

Lb.

6. — *Destructivité*. — Celle-ci est plus nette encore, s'il est possible ; tout le monde l'attribuera sans hésitation à Mars nocturne.

Sl.

Mars partage cependant cet instinct avec Vénus inférieure ; elle manifeste même avec plus d'acharnement peut-être, sinon avec plus de violence. C'est que c'est une passion qui naît soit d'une estime exagérée et tyrannique de soi-même, soit de la violence extrême de passions impatientes de toute résistance. Les symboles de *Lilith*, de *Circe*, et autres semblables le rappellent assez. Il faut donc aussi lui attribuer la formule inverse

Ls..

(1) Voir n° de Mars 1904, p. 205 de la *Science Astrale*.

(2) Les numéros correspondent à ceux de la figure.

5. — *Le courage* désigne ici la témérité, par l'ignorance du danger plutôt que par cette résolution supérieure qui constitue la bravoure; beaucoup de phrénologistes le nomment mieux *combattività*. Ce nom suffit à le désigner comme un autre attribut de Mars nocturne

Sl.

7. — *Sécrétivité*, nommée aussi *Stratégivité*; le siège en est immédiatement au-dessus de la destructivité et de la combattività, dont il est comme le raffinement; c'est le despotisme qui se dissimule pour saisir plus sûrement sa victime. C'est donc la destructivité compliquée de la réflexion profonde et égoïste, mélange de Mars ou de Vénus avec Saturne; tous nocturnes

Ls.

Sl.

Ln.

9. — *Constructivité*. — Ici c'est encore la personnalité qui s'assure, mais par l'intelligence, la coordination, l'harmonie au lieu du désordre; aussi l'organe est-il en avant des précédents, près de la face. C'est la faculté industrielle par excellence: telle que certains animaux la manifestent déjà; comme le castor, la taupe, la fourmi, l'abeille, etc. Elle est évidemment représentée par Mercure nocturne, mélange de l'instinct pur et de l'intelligence

Lb.

12. — *Circonspection* ou *Précautivité*: est plus élevée encore, aussi son organe domine tous les précédents; ou la définit comme la faculté de prendre les mesures contre tout danger présent ou futur; l'intelligence et la réflexion y dominent tout à fait; il n'y a plus de place ici pour les instincts inférieurs, bien que la personnalité soit encore tout à fait en jeu; *Mercure diurne* y convient particulièrement

Bs.

A l'exception de cette dernière faculté, qui clôt la série de la première classe, on doit remarquer que l'élément terrestre est commun à toutes celles qui viennent d'être énumérées; on va retrouver le même caractère, mais plus mélangé de sentiment, dans la première subdivision de la seconde classe; aussi le D^r Bessières remarque-t-il qu'il s'y agit, comme dans la première classe, de facultés communes à l'homme et aux animaux.

FACULTÉS DE SYMPATHIE.

1^o *Conservatrices de l'espèce ou de la Société.*

1. — *L'Amour* ou mieux *Amativité* et aussi *Générativité*. — Affection sexuelle, impulsions vers sa satisfaction. Elle est à la base du crâne: sa définition suffit pour l'attribuer

- à Vénus nocturne, et sa situation correspond parfairement à sa formule Ls.
2. — *Philogéniture*. — C'est la même propension rehaussée par le désir d'une postérité et l'amour des enfants: on y retrouve le caractère de la Lune Sb.
3. — *Habitativité*. — C'est l'amour du foyer, de la famille, du gynécée, et, par extension, de la résidence, de la patrie, autre attribut de la Lune Sb.
4. — *Affectionivité, Attachement, Amitié*, ou encore *Adhésivité*. — Attachement aux personnes et aux choses qui nous entourent: à la famille, aux amis, aux compagnons ordinaires; toujours du même ordre. Sb.
11. — *L'Approbativité*. — Désir de louange, de distinction, de gloire est d'un autre genre; avec lui nous passons à nouveau dans une région plus intellectuelle, aussi la localisation domine-t-elle les précédentes. C'est une faculté où la personnalité domine avec l'idée; ce sont ces deux facteurs qui doivent la caractériser: ils nous fournissent les formules de Jupiter diurne et du Soleil, qui se rapportent, en effet, comme on le reconnaîtra à ces sentiments, ou du moins qui les comprennent. Bn. Nl.
10. — *L'Estime de Soi, Amour de Soi. Supériorité* est comme une nuance de la même faculté, rabaissée quelque peu vers l'égoïsme, et de nature plus concentrée, centripète. C'est ce qu'exprime Saturne diurne (au lieu de Jupiter) joint au Soleil. Bn. Nb.
- On touche maintenant à la subdivision suivante :
- 2^o *Sympathies de moralité.*
13. — *Bienveillance*. — Désir d'augmenter les joies des autres; aversion pour leurs douleurs. Ici l'égoïsme est disparu pour faire place au sentiment supérieur d'universalité. C'est tout à fait le caractère attribué à Vénus nocturne. Sn.
14. — *Vénération ou Infériorité*. — Tendance à s'assujettir à ce que l'on sent très supérieur à soi-même, à s'humilier par le sentiment de sa propre infériorité. — C'est un mélange d'intellectualité supérieure, du sentiment d'universalité et de celui de dévouement, où l'on peut reconnaître l'union de Saturne diurne à Vénus diurne. — Aussi l'organe en est-il situé entre deux facultés caractérisées par ces planètes. Sn. Bn.
15. — *Persévérence*. — *Continuativité*. — Désir que les

facultés ne soient pas irrésolues, qu'elles conservent un dessin déterminé ; la *fermeté de caractère* et même l'*obstination* y sont comprises. C'est une qualité universellement attribuée à Saturne diurne ; on pourrait tout au plus y ajouter Mars diurne, pour la représenter dans sa variété active ou exagérée

Bn.
Ns.

18. — *Merveilleux ou Réalitivité.* — Désir de donner une existence positive à toutes sortes de conceptions ; aversion pour le doute, la négation ; mélange de foi et d'intellectualité que représente l'union de Vénus diurne à Mercure et mieux encore la Lune.

Sn.
Bs.
Sb.

17. — *Espérance ou Effectualivité.* — Aversion pour toute espèce de découragement, confiance dans l'avenir, dans l'activité universelle et providentielle, attribut caractéristique de Vénus diurne.

Sn.

16. — *Justice ou Rectivité ou Consciensiosité.* Désir inné d'agir avec droiture, d'être juste pour soi-même et pour les autres ; instinct de devoir et d'obligation.

C'est la qualité caractéristique de Jupiter nocturne. . . . Bl.

Cette faculté complète la deuxième classe de celles de sympathie. On y remarquera la prédominance des éléments bilieux et sanguin (air et eau) accompagnés de celui spirituel, le Feu, et l'on observera en même temps que leur siège est principalement dans la partie moyenne et latérale du crâne, ou à son sommet.

FACULTÉS DE LA CONNAISSANCE.

Elles sont encore subdivisées par le Dr Bessières en plusieurs classes : 1^o celles sensitives d'application et de spécialité qui s'exercent par la vue et le toucher ; 2^o celles perceptives ou d'observation ; 3^o celles philosophiques ou de réflexion et de langage.

Toutes sont en avant du crâne, sur la face ; les deux dernières à la partie supérieure du front et la première dans sa région inférieure.

On peut voir ainsi se confirmer encore la règle générale que tout ce qui est d'ordre supérieur se localise dans les régions organiques les plus élevées, laissant les plus basses aux facultés moindres. Cette observation trouvera tout à l'heure une application importante.

1^o *Facultés intellectuelles sensitives.*

23.— *Configuration ou Configurativité ou Forme.* — Apti-

tude à reconnaître les formes, les contours, les physionomies et à les reproduire.

27. — *Localité, Localitivité.* — Perception et conception des lieux occupés par les objets; désir d'en découvrir d'inconnus.

26. — *Coloris, Coloritivité.* — Capacité de percevoir, de combiner, de modifier les couleurs, les teintes, les nuances et la lumière.

32. — *Tons ou Tonotivité.* — Faculté de percevoir les tons avec leurs nuances et de les combiner.

29. — *Ordre, Ordonnativité.* — Perception de l'ordre et de l'arrangement des choses, esprit de classement.

Toutes ces facultés sont évidemment propres aux observateurs analystes; ce sont celles qui contribuent le plus à caractériser Mercure Nocturne; le savant qui scrute toute chose en ses détails, observe, expérimente et classe. . . . Lb.

Il s'y ajoute, cependant, l'esprit d'esthétique et de généralisation propre à Mercure Nocturne; il faut donc y ajouter à titre accessoire la formule de ce dernier. Bs.

25. — *Pesanteur, Résistance, Pesativité.* — Conception de la propriété qu'ont les corps d'obéir à l'attraction terrestre, sentiment de l'équilibre, du balancement.

24. — *Étendue ou Méditivité.* — Appréciation du volume des corps, de l'espace en général.

28. — *Calcul ou Comptativité.* — Conception des nombres, facilité à les combiner.

Facultés du même ordre encore que les précédentes, à noter par les mêmes symboles. Lb. Bs.

2^e *Facultés perceptives.*

31. — *Temps, ou Durativité.* — Appréciation de la durée des intervalles de temps, du rythme, de la danse. Toujours à comprendre dans les qualités mercuriennes, avec la même notation. Lb.

22. — *Individualité, ou Individualitivité.* — Faculté de déterminer l'unité des choses, conception des entités concrètes ou abstraites. (Conception des *substantifs*), intelligence de la définition.

30. — *Esprit d'observation.* — Faculté de reconnaître toutes les circonstances d'un événement, qualité analytique comme la précédente. Toutes deux conviennent spécialement à Mercure nocturne. Lb.

21. *Esprit d'imitation.* — *Imitativité.* — Désir d'imiter les

autres, de reproduire; plutôt que d'inventer par soi-même.
Propre à Mercure diurne

Bs.

22. — *Esprit de saillie. Sailliotivité, Gaîté.* — Faculté de trouver des rapports spéciaux et éloignés ou étranges entre les choses. — Se rattache aux deux précédentes et par conséquent à leur expression, en y ajoutant la gaieté de Vénus — (ce qui pourrait s'écrire aussi Lb. S⁴, c'est-à-dire Mercure nocturne vivement égayé).

Bs. Ls.

19. — *Idéalité, ou Perfectivité, Méliorativité*, aspiration vers la perfection, sentiment du beau idéal.

Cette faculté paraît attribuable surtout à Vénus diurne, qui tend vers l'idéal par le sentiment; on peut y ajouter seulement l'imagination intuitive de la Lune.

Sn.

On voit donc dominer dans cette catégorie la sensibilité sanguine avec discernement intellectuel du tempérament bilieux, on s'y élève au-dessus des sens plus physiques du lymphatique au-dessus duquel les localisations figurent aussi.

Sb.

3^e Facultés philosophiques.

32. — *Le Langage.* — Cette faculté ressemble à celle de l'individualité, qui définit et nomme, de la mémoire, de la comparaison, de l'idéalité même, quoique à un degré bien moins nécessaire. C'est donc encore une fois une qualité propre à Mercure; aussi l'antiquité, dans divers pays, a-t-elle attribué à ce dieu l'invention du langage.

Bs.

Lb. .

34. — *Comparaison ou Comparativité.* — Désir de percevoir des ressemblances ou des différences, des analogies ou des contrastes (origine de l'adjectif et des métaphores).

35. — *Causalité ou Causalivité.* — Désir de remonter à la cause des phénomènes, aux prémisses, aux sources.

Ces deux facultés attribuables à la perspicacité supérieure de Mercure diurne, et même, dans une certaine mesure, à Saturne diurne, qui possède surtout la seconde.

Bs + Bn.

Si l'on résume maintenant avec quelque attention les distinctions de cette longue énumération, on voit ressortir clairement des distinctions tout à fait analogues à celles que nous avons trouvées précédemment sur la figure.

Les facultés les plus matérielles, les plus particulièrement propres aux sensations physiques sont à la base du crâne; en arrière et au bas du profil.

Celles qui se rapportent particulièrement aux vertus de la conscience morale, à la spiritualité intellectuelle ou sentimentale, sont, au contraire au sommet et en avant du crâne.

En effet, on trouve deux régions bien accusées : l'une sur l'occipital et le temporal, où domine largement l'élément terrestre, lymphatique (alimentivité, X, L ; — acquisivité, 8, Lb — destructivité, 6, Sl ; combattivité, 5, Sl — Sécrétivité, 7, l.b, Sl, Ln — Amativité générale, 1, Ls — Constructivité, 9, Lb).

Puis, à l'opposé, sur l'os frontal et l'occipital, les facultés qui se distinguent par l'élément de réflexion et de feu : (Bienveillance, 13, Sn — Vénération, 14, Sn, Bn, — Merveilleuse, 18, Sn, Sb, Bn — Persévérance 15, Bn, Ns — Sentiment de supériorité, 10, Bn, Nb ; ce dernier plus égoïste, tout à fait à l'arrière).

Quant aux facultés intermédiaires, elles sont distribuées surtout sur le pariétal et dans la partie inférieure de l'os frontal.

Les moins élevées se rencontrent en arrière si elles sont surtout sentimentales, rapprochées de l'instinct, c'est alors l'élément eau ou sanguin qui y domine : (Philogénérité, 2, Sb — Habitativité, 3, Sb. — Amitié, 4, Sb — l'Espérance, 17, Sn — l'Approbativité, plus égoïste et tout en arrière ; 11, Bn, Nl — et la Justice, plus élevée au contraire, se rapprochant du haut du crâne, 16, Bl).

Elles sont au contraire en avant et principalement sur la face, si elles sont plus particulièrement sentimentales.

Et parmi ces dernières encore, les plus positives sont dans la région inférieure, avec adjonction ordinaire de l'élément terrestre ou lymphatique à l'aérien ou bilieux (Circonspection, ruse, 12, Bs, en arrière : toute la série des facultés cognitives sensitives, 23, 26, 27, 29, 25, 24, 22, et celles de temps, 31, d'observation, 30 d'individualité, 22, presque toutes de la formule Lb, sauf deux ou trois qui y ajoutent celle Bs).

Un peu au-dessus se trouvent les facultés perceptives les plus relevées où s'introduit l'élément sanguin et même le nerveux, ou de Feu (l'esprit d'imitation, 21 Bs. de saillie, 22 Bs. Ls ; l'idéalité, 19. Sn. Bs).

Enfin à la partie supérieure du front les facultés philosophiques : (32, le langage, Bs. Lb ; — la comparaison, 34, la causalité, 35).

En somme, nous retrouvons nos quatre éléments fondamentaux disposés en quatre couches dans leur ordre de densité, pour ainsi dire, ainsi que le représente le petit profil au bas de notre figure : la lymphatique, au bas et en arrière du crâne ; la sanguine ensuite, puis la bilieuse et au sommet, la nerveuse.

En outre la face, en avant du crâne jouant le même rôle que le haut, les facultés plus intellectuelles ou universelles s'y rassemblent en repoussant en arrière celles plus instinctives ou égoïstes, de sorte que le profil se partage aussi sur sa ligne extérieure en quatre régions, comme le montre notre figure : pensée instinctive, au fond, à l'occipital ; désirs et volonté en haut et en arrière, du

pariotal; spiritualité au sommet antérieur, et intellectualité sur le front.

Ces divisions générales indiqueront tout de suite la sphère à laquelle appartient une tête par la prédominance de l'une de ces parties, soit de haut en bas, soit de bas en arrière, et les sphères de facultés correspondront encore à nos quatre types, s'harmonisant avec les formules astrologiques trouvées pour la physiognomonie de la face.

C'est ainsi, par exemple, que nous reconnaîtrons un intellectuel positif, peu riche en conscience morale, tel que nous avons eu à définir le Bilieux pur, à son front élevé, mais renversé en arrière par l'absence des facultés de spiritualité (n°s 13, 14, 17, 18), avec développement accentué, au contraire, de la personnalité (10, 11, 15) et généralement, dépression sensible des sentiments de famille (n°s 2, 3, 4, 1), élevant l'arrière du crâne en ligne droite sur le cou

TRIPLEX.

PARTIE TECHNIQUE

COURS D'ASTROLOGIE

LA VIERGE.

La Vierge accorde une stature moyenne, souvent assez grande et mince, un teint vermeil, une chevelure noire ; la figure est ronde, la voix aiguë, la tête est ronde et petite et l'ensemble du corps est harmonieux. La sentimentalité est très développée chez le sujet.

— La 1^{re} face est gouvernée par le Soleil et par Saturne ; elle indique une personne plutôt grande, au teint brun, à la barbe peu fournie ; les cheveux sont bruns, le front est développé et l'intelligence est remarquable. Le nez est romain ; le menton est étroit, et les jambes ainsi que les pieds sont longs. Le 4^e degré fait la taille bien prise ; le 1^{er} et le 2^e degré la rendent plus ramassée plus épaisse et souvent grande.

Cette face fait les égoïstes et les prétendus savants.

— La 2^e face implique une stature élevée, une figure ovale, un teint brun et souvent pâle, un extérieur agréable.

La brillante étoile fixe Vindématrix, se rencontre dans le 8^e degré ; elle est de la nature de Saturne et de Vénus et, bien que légèrement favorable, elle cause souvent le veuvage et l'insfortune.

— La 3^e face produit un sujet doux et assable, à la taille moyenne, au teint clair, à la figure ronde et aux cheveux blonds.

— La 4^e face décrit une personne plutôt grande ; le visage est oval, le front et le nez sont larges ; la bouche est grande, les lèvres épaisses ; le teint est foncé, la taille svelte, les jambes sont fortes et souvent les yeux sont grands et noirs. Cette face est sous l'influence d'Uranus. Dans le 20^e degré se trouve la fixe Deneb qui préside disgrâce, ignominie et mauvaise fortune.

— La 5^e face représente un sujet assez grand, au visage long et maigre ; la figure est tachée de rousseurs, le menton est étroit, les pommettes saillantes ; les joues sont pleines, les yeux noirs ; le nez et les narines sont larges et les lèvres minces.

— La 6^e face désigne une personne petite, à la figure pleine et ovale, au teint brun, aux cheveux châtain-foncé, au front élevé et au nez aquilin.

LA BALANCE.

La Balance décrit une personne grande et bien faite ; la figure est ronde et belle ; le sujet est plutôt maigre, éclancé, possédant des cheveux blonds ou châtain-clair ; les yeux sont généralement bleus ; le teint est blanc et rose dans la jeunesse et devient bourgeonné dans le vieil âge.

— La 1^e face représente un sujet plutôt grand, maigre, à visage ovale au teint pâle, aux yeux gris ; le nez et les lèvres sont bien formés, les cheveux sont noirs, la contenance est modeste. Cette division est influencée par Mars et par Mercure.

— La 2^e face signifie une personne de taille assez grande, se rapportant à la description précédente, avec cette différence toutefois que les membres seront plus charnus et que le teint sera plus clair.

Cette division influencée par Mercure renferme la fixe Sinistra qui présente activité, intelligence et veuvage..

— La 3^e face représente un sujet de moyenne taille, au visage allongé, au teint légèrement foncé, au front large ; les yeux sont gris, les cheveux sont bruns, légèrement bouclés ; les bras et les doigts sont assez longs et le visage est marqué de rousseurs, cependant les traits sont agréables.

— La 4^e face produit une personne mignonne et avenante, assez grande, à la taille mince, au visage rond et au teint clair ; les lèvres et le nez sont bien faits, les yeux gris, et les cheveux sont blonds.

— La 5^e face décrit un sujet se rapprochant beaucoup du portrait précédent ; toutefois le teint est plus coloré et la mine est plus fière et la figure est encore plus belle et plus agréable. Cette division renferme l'épi de la Vierge et Arcturus, étoiles de la nature de Mars, Jupiter et Vénus, qui promettent richesse, honneurs, renommée.

— La 6^e face donne une personne ressemblant aux descriptions précédentes mais d'une taille plus élevée et d'une beauté plus accomplie.

LE SCORPION.

Le Scorpion représente une personne forte, robuste et corpulente, de moyenne taille à la figure large et brune; la chevelure est épaisse et frisée, les yeux noirs, la nuque forte; les jambes sont velues et souvent courtes; le sujet est actif, songeur, méditatif, et réservé dans ses paroles.

— La 1^{re} face indique une personne de moyenne stature, plutôt petite, à figure pleine; les cheveux sont châtais et non frisés, le teint est pâle, les yeux gris, les traits sont réguliers et l'extérieur est agréable.

— La 2^e face ressemble assez à la première, pourtant le sujet n'est pas aussi bien conformé, la taille est plus épaisse, le visage est plus charnu et les jambes sont courtes et grosses.

Au 10^e degré se rencontre la Couronne, voie boréale favorable aux peintres, aux poètes, aux littérateurs.

— La 3^e face dénote une personne plus maigre, au teint brun, aux cheveux noirs, aux yeux gris et au front développé. La Balance australe qui se trouve placée au 13^e degré du Signe, tient l'influence de Saturne et de Vénus, est une fixe violente et cause chez les femmes les maladies et l'infortune.

— La 4^e face désigne une personne petite et maigre, aux épaules fortes, un peu voûtée, aux cheveux noirs et bouclés, au teint brun et basané, au regard penché vers le sol.

La Balance boréale qui occupe le 18^e degré du Signe, est influencée par Jupiter et Mars, est bénéfique et promet la richesse et les honneurs.

— La 5^e face décrit un sujet petit et plus gros, bien proportionné, au teint pâle et aux cheveux noirs mais non frisés.

La fixe du Serpentaire de la nature de Vénus et de Saturne, placée au 20^e degré, annonce épreuves et infortunes.

— La 6^e face désigne une personne de moyenne taille, forte et bien faite, à la figure carrée, à l'air chagrin et morose; le front et le menton sont larges, les sourcils sont épais, réguliers; le teint foncé ou rougeâtre, et les cheveux sont roux ou d'un blond ardent. Le sujet s'occupera de sciences et de livres.

LE SAGITTAIRE.

Le Sagittaire gratifie le sujet d'une stature haute, forte et élégante; le visage est beau et allongé, les yeux grands et limpides, le teint est coloré ou basané, les cheveux sont châtais et fournis vers les tempes, le nez est de forme grecque : le sujet deviendra chauve de bonne heure.

— La 1^{re} face dénote une taille élevée, des épaules larges, un buste fort, une figure longue, un front large, des sourcils bien marqués, un teint basané et taché de rousseurs; le nez et la bouche sont larges et les cheveux bruns sont légèrement bouclés.

Mars se rencontrant dans ce signe produit une marque ou cicatrice à la face.

— La 2^e face représente une personne de moyenne grandeur, bien proportionnée; la figure est grasse, les cheveux sont d'or un peu roux ou châtain clair; les yeux sont noirs et la bouche et le nez sont charnus.

Antarès se rencontre dans cette division, elle est de la nature de Mercure et de Mars et signifie activité, réussite.

— La 3^e face décrit un sujet de taille tout à fait moyenne, gras de corps et de figure, les membres sont bien formés, le teint est beau, les yeux sont gris; les sourcils peu épais sont blonds comme les cheveux qui ne frisent pas; la bouche et les lèvres sont petites.

Cette face de la nature de Saturne et de Vénus n'est point très fortunée.

— La 4^e face dépeint une personne forte, robuste, grande; le visage est un peu long et parsemé de taches de rousseurs, le teint est mat, les yeux sont enfoncés, le front large, les cheveux noirs; les lèvres sont minces, le nez charnu, les bras longs, et la contenance est modeste.

— La 5^e désigne une personne de grandeur moyenne, bien proportionnée, au teint clair, à la figure ovale, aux cheveux châtain, avec de grands yeux gris, des lèvres minces, et d'un abord engageant. Le 1^{er} degré de cette division fait les cheveux noirs.

— La 6^e face produit un sujet plus grand, d'extérieur affable; la figure est plus ronde, le teint blanc et rose, les traits sont gracieux et le nez est un peu courbé.

Cette dernière face généralement fait les ouvriers habiles à travailler les différents métaux.

LE CAPRICORNE.

Le Capricorne désigne une personne assez grande, à la figure longue et maigre, la barbe est peu fournie, la chevelure noire, le cou long; la poitrine et le menton sont carrés, les genoux osseux et les jambes mal conformées.

— La 1^{re} face donne un sujet assez grand à visage maigre; l'air est agréable; les cheveux sont noirs, la bouche petite, la figure est brune et tachetée de rousseurs.

— La 2^e face produit une petite stature, une figure longue mais avantageuse; le teint est brun comme les cheveux, et le sujet ressem-

ble beaucoup à celui de la première division de ce signe zodiacal. Cette division est sous l'influence du Soleil et de Mars et développe chez le sujet la vanité et l'estime de soi-même.

— La 3^e face décrit une personne se rapportant au portrait précédent, toutefois un peu plus grande et plus forte, dont l'air impéieux inspire la crainte et le respect.

— La 4^e face dénote une personne corpulente, à la figure ronde, au teint clair, à la bouche charnue et aux cheveux bruns.

Saturne s'y rencontrant rend le sujet plus brun et plus maigre, et de caractère soupçonneux.

— La 5^e face décrit une personne grande et forte, bien proportionnée et à figure agréable.

— La 6^e face représente une personne de taille moyenne, aux traits fins, bien conformée et réellement belle, au teint clair et aux cheveux blonds. Uranus qu'influence cette division donne le goût des sciences et des lettres et celui de l'étude.

LE VERSEAU.

Le Verseau produit une personne bien faite, forte, robuste, d'une santé solide ; la taille est toujours grande ; le teint est clair et délicat, jamais pâle mais quelquefois sanguin ; les yeux sont de couleur noisette, les cheveux bruns ou châtais ; le caractère est honnête et bienveillant.

— La 1^e face décrit une personne grande, à la figure longue et brune ; les bras et les jambes sont longs, les cheveux noirs, la bouche large, le nez aquilin, les yeux noirs. Dans cette face se trouvent les cornes supérieure et inférieure du Capricorne, fixes favorables qui signifient idéalité, adresse et fortune.

— La 2^e face dénote un sujet moins grand et plus maigre, à la peau rugueuse au teint rouge foncé ; la chevelure est brune le visage allongé, la bouche et les narines sont larges.

Mars s'y rencontrant imprime au sujet une marque à la racine du nez, entre les yeux. Le 8^e degré rend le sujet plus grand.

— La 3^e face donne une personne grosse, de moyenne taille, au teint clair, à la figure pleine ; la bouche et les narines sont larges, les cheveux châtais et non bouclés, les jambes et les bras sont courts.

Jupiter y étant placé fait la personne grande et développe l'intelligence ; Vénus y harmonise les traits et Mars y donne une moins fière et hardie avec une marque ou une tache sur le visage.

— La 5^e face décrit une personne svelte au visage maigre, au nez long, au front large, aux pommettes saillantes ; la mâchoire supérieure avance sur l'inférieure. L'influx de Saturne donne au

sujet un air mélancolique, un esprit jaloux, fin et pénétrant et la recherche de l'approbation et de l'estime d'autrui.

— La 6^e représente une personne plaisante et agréable, de moyenne taille, de bonne complexion, de figure avenante ; le visage est rond, charnu, et les cheveux sont blonds. Cette face est de la nature d'Uranus et donne le goût de la mécanique. Jupiter s'y rencontrant fait le sujet dévoué, généreux ; Vénus le fait prodigue ; Saturne le rend miséreux ; Mars lui fait aimer le métier des armes ; le Soleil en fait un intendant, un directeur quelconque et la Lune un tenancier de bains ou de lavoir.

LES POISSONS.

Les Poissons produisent une personne petite et épaisse, de complexion délicate ; la figure est molle et large ; les épaules sont développées, la démarche est lente et gauche, les cheveux sont noirs ; la tête est assez mal conformée, des sourcils très larges couvrent des yeux endormis, les bras et les jambes sont courts ; le sujet baisse la tête en marchant.

— La 1^e face indique une personne de moyenne taille, aux épaules fortes, à la figure maigre et allongée ; les cheveux sont châtain foncé, les yeux sont enfoncés, le nez est fort, la bouche large et le menton étroit.

Mars s'y rencontrant masquera le visage de trous de variole. Cette division zodiacale fait généralement les devins et les prophètes.

— La 2^e face décrit un sujet de stature plus élevée que la division précédente ; le visage est plus plein, le teint plus clair, la figure plus agréable ; les cheveux sont plus châtais, les sourcils sont forts, la bouche large, et les bras, les doigts, les jambes et les pieds sont longs. Mars placé dans cette face, marque le sujet de traces de petite vérole ; il lui accorde de bonnes qualités morales et en fait un bon magnétiseur.

— La 3^e face produit une personne plus en chair et d'aspect plus agréable ; la figure est pleine et ovale, le teint est clair, les sourcils beaux et larges, le front développé ; les cheveux sont bruns ; la taille est petite, droite et pas trop épaisse. Saturne, Vénus ou la queue du Dragon se rencontrant dans cette division du signe prédisposent pour le sujet, une vie errante, agitée, vagabonde, et une intelligence fort ordinaire.

— La 4^e face dénote une personne de stature progressive et forte, à la figure longue et tachée de rousseurs ; le front est large ainsi que les sourcils ; les yeux sont petits et noirs, le menton étroit ; les cheveux sont noirs et quelquefois bouclés ; les bras, les mains et les pieds sont petits.

— La 5^e face représente une personne parfaite sous tous rapports : taille bien proportionnée, traits réguliers, visage un peu rond, yeux gris, nez charnu et bien fait, menton à fossette, air bon et souriant, cheveux noirs.

Le 25^e degré fait le sujet plus pâle et très avenant ; dans le 22^e degré se trouve la fixe Marthab qui préside accidents violents et blessures par le feu, l'électricité, la vapeur.

— La 6^e face indique une personne, petite, chétive et maigre ; la figure est marquée de rousseurs ou de boutons, le teint est basané, les cheveux sont noirs.

Lorsque le sujet est gras en naissant sous cette division zodiacale, il acquiert avec les années un embonpoint excessif.

Cette face contient la fixe Schet de Pégase, étoile violente de la nature de Saturne, qui pronostique danger de mort par eau.

Remarque. — Dans la seconde partie de notre *Manuel d'astrologie*, nous donnerons une table complète des étoiles fixes avec la signification des présages que les anciens maîtres leur attribuent.

(à suivre)

É. VÉNUS.

PARTIE PHILOSOPHIQUE

GÉNIES PLANÉTAIRES

(suite)

SATURNE DIURNE.

Avec Saturne diurne, le Principe d'activité indépendante, après avoir passé par sa période excessive et diffusante, s'estre plongé au sein de l'inertie et s'estre soumis à la rigueur des lois universelles, revient apaisé et rectifié à sa source, l'Unité active. Il est devenu une puissance individuelle, libre, volontairement instruite et disciplinée pour la réalisation de la Volonté universelle. Le philosophe Krause définit nettement cette Puissance comme l'*Unité* qui renferme la *Séité*.

Ce caractère est expliqué par sa place dans le *Senaire des Puissances diurnes considérées au point de vue dynamique* ; (p. 32, 2^e année) ; il y représente le troisième terme du ternaire d'individualité composé de Mars, Mercure et Saturne.

Saturne a donc en soi un double caractère, qui permet de le considérer à deux points de vue différents : celui de son Unité, et celui de sa Séité ou individualité.

Quand nous avons considéré le même *Senaire des Puissances diurnes au point de vue psychique* (p. 33, 2^e année), Saturne s'y est trouvé classé dans le ternaire du Savoir puissant, comme l'un des deux pôles du Savoir, celui qui résulte de l'élaboration volontaire au lieu d'être révélé comme le Savoir de Vénus. C'est là son caractère d'Unité, celui qu'il offre comme aboutissement du courant de Volonté revenant à l'origine même de l'activité, au Principe de spontanéité (chiffre I de la figure).

Son caractère d'Individualité lui vient d'abord de son origine, c'est-à-dire de Mars, Principe de liberté et ensuite de sa traversée

par le centre d'individualité (celui désigné sur notre figure par le chiffre I).

Ces deux caractères ressortent de sa position dans les deux quaternaires secondaires où il figure :

Dans celui de l'Illumination individuelle, sa place est au sommet de l'axe vertical; il y figure comme l'un des pôles émanés du centre d'individualité, celui qui l'élève vers le Savoir universel (en pendant à Jupiter nocturne par lequel ce même centre s'abaisse vers le Savoir positif et le centre d'Inertie), il est là l'illumination par la Science supérieure acquise, qui élève l'individu jusqu'au savoir universel, autrement dit la Science universelle synthétique.

Dans le quaternaire de la Spiritualisation individuelle, il représente, comme on l'a vu (p. 427, 1^{re} année), « la Science suprême née de la connaissance du Mal, sanctifiée par le savoir universel qui lui confie la mission de le transmettre. » Il figure, en effet, comme l'un des deux pôles secondaires dans lesquels le Savoir universel (le Soleil) se sépare pour aboutir à la consécration de la Science individuelle (ou Mercure).

Ces deux caractères se retrouvent, élargis, dans les deux quaternaires universels du Savoir et du Pouvoir : Dans celui du Savoir, Saturne n'a plus qu'un rôle secondaire. Au sommet de l'axe médian, il sert à transmettre à l'Individualité (représentée à la fois par le centre II et par Mercure), le savoir universel (du Soleil) : Il est, notamment, pour le centre de ce quaternaire (Mercure) le parallèle de Saturne nocturne, effort laborieux vers la Lumière et la Puissance.

Sa fonction est plus élevée dans le quaternaire universel du Pouvoir, dont Jupiter est le centre ; là, comme dans la spiritualisation individuelle, placé sur l'axe horizontal, en parallèle à Vénus diurne, il représente l'un des deux pôles par lesquelles le Principe d'activité spontanée (centre I) descend vers l'Inertie pour s'y réaliser dans la Puissance, grâce au travail pénible et persévérant de la Matière, dans Saturne nocturne.

Il s'y unit, aussi, à sa symétrique sur le même axe, pour contribuer à la manifestation supérieure de la Spontanéité, le Pouvoir suprême (Jupiter diurne), en ajoutant pour lui le Savoir acquis au Savoir révélé de Vénus.

Saturne ne figure pas, d'ailleurs, sur les deux autres quaternaires principaux, du Vouloir et de l'Activité ; du Vouloir, bien qu'il en soit issu, parce que sa Volonté est consacrée à celle universelle ; de l'Activité réalisatrice, parce qu'il reste dans la région purement mentale du Savoir ; il inspire et dirige la réalisation, sans y participer autrement lui-même.

En résumé, Saturne diurne, par les vertus qu'il a acquises en

traversant l'Inertie, représente l'Individualité qui s'attache à caractériser les qualités distinctives de la Substance, mais avec moins d'objectivité, avec plus d'élévation que Mercure nocturne (son prédécesseur sur le courant de la Volonté), avec un esprit qui n'est plus borné par la pratique. Il est le Principe de l'*Abstraction* et de la *logique rigoureuse, deductive*.

Accoutumé à l'analyse approfondie, il est cependant plus capable encore et plus désireux de la synthèse ; il classe en hiérarchie les individus et les faits selon la loi Universelle ; par la force qu'il tient de la volonté, il leur impose la fatalité de la règle. Il représente ainsi l'idée de *finalité*, de *cause*, qui relic en unité les accidents subis par la Synthèse et le Principe de *rigueur morale* qui impose la loi suprême à la *conscience*.

Comme puissance active qui, dès son origine, a traversé le principe d'identité (centre III), et qui a subi ensuite toute la série de la dispersion dans la multiplicité, a expérimenté le mal et les difficultés de l'action réalisatrice ; puis a reconnu la loi et retrouvé enfin le principe de l'Unité spirituelle immuable, il est animé d'un désir immense de fixité, d'unité, de perpétuité ; il aspire à l'éternité de l'Infini, et, pour s'en rapprocher, il s'impose à soi-même la rigueur des principes immuables qu'il a reconnus. Il est donc le Principe de la *religiosité vénérante et mystique dédaigneux de la vie bornée de la réalisation quotidienne*.

Cependant, comme principe d'individualité forte, il ne peut atteindre cet infini qu'en entassant pour ainsi dire la multitude des individus finis, dans la série discontinue et indéfinie de leurs successions hiérarchisées. A ce titre, il est le *Principe du Temps*, ou succession méthodique des accidents à travers lesquels la substance se perpétue, et que caractérise la série des nombres.

Par les mêmes raisons, rapprochant les individualités dans leur classement et dans un esprit d'unité, il est encore le Principe de cohésion solide, de résistance durable, de condensation, d'*astrin-gence*.

Illuminé et spiritualisé directement par la Puissance du savoir universel, il trouve en soi-même les principes des variations individuelles ; cette lumière intérieure ajoutant à l'ardeur native de son activité et à son désir d'expansion infinie, le replie, pour ainsi dire, sur sa propre individualité, pour en essayer la vivacité, en éclairer l'insuffisance et lui donner le pouvoir irrésistible de l'idée. Il apparaît alors comme le Principe de la *Méditation solitaire et profonde en même temps que de la prudence patiente, maîtresse de soi-même*.

En somme, dans le monde psychique et mental, Saturne est le Principe d'abstraction, de causalité, de synthèse hiérarchique, de

logique stricte, de rigueur morale : dégoûté de la vie bornée du praticien, tourmenté par l'aspiration vers l'infini, vers l'inconnu mystérieux où se cachent les causes universelles, il ne veut se consacrer qu'à la méditation, à la discipline de soi-même, au recueillement de la vénération religieuse, et, quand il faut agir, il ne s'y résout qu'avec lenteur, avec réserve, avec une prudence extrême et une infatigable persévérance.

Dans le monde physique, il est le principe qui relie la *série des nombres*, qui les unifie par leur énumération successive et déductive, au moyen du *Temps*, qui rassemble par la *cohésion*, par l'*astringence lente et progressive* la forme basée par la dissociation des éléments.

Voici comment l'antiquité symbolisait ce principe ; la description en est empruntée à Delaunay qui l'a parfaitement analysé (1) : « Saturne, pris au général, est le chaos, la semence incrée, la matière première de tous les corps. Sous cet aspect, on le regarde comme le plus ancien des dieux, le créateur de toutes choses, le souverain de toute la nature. On lui donne pour attribut un serpent mordant sa queue, emblème de l'éternité, de l'universalité, de l'ensemble des quatre éléments ou principes qui se trouvent en puissance dans le Chaos. Ce Saturne est le premier de tous, puisque nul être n'existe avant lui. »

On peut reconnaître là les principes d'astringence, de cohésion, d'unité, d'universalité, d'éternité, établis tout à l'heure, seulement ils sont appliqués particulièrement au monde physique. Notre auteur continue :

« On le prend pour le principe malé, igné, agent, lequel opère la séparation des éléments et la génération primitive des corps. Saturne est alors *Elion* (le suprême), ou *Hypsistus* (le très-haut) *Epigée* (l'archétype), ou *Uranus* (le lumineux). »

Voilà le classificateur hiérarchique, le transmetteur de lumière, ordonnateur et sanctificateur des individualités décrit plus haut.

Delaunay nous le montre encore dans ce rôle de distributeur des principes à un degré plus bas : « Il convenait dit-il, de donner aussi le nom de ce dieu au second et au troisième chaos, c'est-à-dire au développement de ce que les philosophes appellent la matière seconde... C'est dans la putréfaction que se dégage la semence innée des corps, jusque-là retenue en puissance : alors elle devient un véritable chaos, une vapeur onctueuse, androgyne, renfermant dans son sein les quatre éléments. C'est Saturne proprement dit, ou Chronos, fils d'Uranus et de Ghé (*l'agent et le patient*), père des principes humide, froid et sec, car il ne cesse pas de renfermer

(1) *Histoire générale et particulière des religions et du Culte.*

en soi le principe igné, sans lequel il n'est point de fermentation.

« Elion, Uranus, Cœlus, Chronos, Saturne, Osirès, Jupiter, considérés sous un certain point de vue ne sont qu'une seule et même chose. C'est-à-dire l'agent, le mâle, le principe igné de la nature, comme Berouth, Ghé, la Terre, Isis, Junon, en sont le patient, le principe humide ou femelle (1). »

« Le premier Saturne, le père de tous les autres, est le *Chaos* aurore des siècles, fondement de tout ce qui respire. C'est le géant Ymer des peuples du Nord, formé des vapeurs gelées de l'Abyme. C'est la puissante monade, ou unité... »

« Le second Saturne est *Uranus*, fils d'Elion, dont le sang féconde la terre et donna naissance aux seconds géants.

« Enfin le troisième, est *Chronos*, fils l'*Uranus* et de Ghé. »

On retrouve dans ces dernières remarques le rôle indiqué plus haut pour Saturne, d'intermédiaire entre le principe de spontanéité et celui de réalisation matérielle, caractérisé par Saturne nocturne ; on va voir tout à l'heure ces caractères représentés encore par les rayonnements de Saturne sur notre figure schématique.

De son côté, Dupuis (2) dit aussi : « Le temps est la première production du ciel qui l'engendre par son mouvement comme on peut le voir dans le Timé. Le temps ainsi engendré fut l'image mobile de l'éternité, suivant Platon, et la marche mesurée du ciel devint le temps. Qui devait être chargé de le distribuer, sinon celui qui en avait la plus grande mesure ? Cette planète était celle que nous nommons *Saturne* (3), placée dans la sphère la plus voisine du ciel et des fixes, ou d'*Uranus* ? ou père. »

Tous ces symboles sont purement cosmogoniques, applicables au monde physique : les dénominations anciennes, qui ont plus d'étenue, ne sont pas moins expressives (4).

Les Hébreux nommaient cette puissance, le *Monde Archétype* ; chez les Chaldéens, c'était la *Fontaine de la nature sensible, ou le Monde des sources* ; c'est le *Ciel lucide* des Arabes, habité par les

(1) Le lecteur fera facilement le rapprochement de ce passage avec ce qui a été dit ci-dessus du parallèle de Saturne et de Vénus, de leur position ainsi que de celle de Jupiter et du Soleil dans le quaternaire du *Pouvoir* (sur notre schéma).

(2) *Origine de tous les cultes*, Livre 11, chap. III.

(3) Remarquons que, selon son habitude, Dupuis semble ici prendre l'offset pour la cause ; c'est, comme le montre Delaunay, parce que cette planète pouvait mesurer le temps qu'elle fut nommée *Saturne* et non à l'inverse, parce que sa révolution donnait cette mesure que *Saturne* devint le *Temps éternel*.

(4) Ces significations sont encore empruntées au savant Delaunay.

Anges Andromorphes (1) ; le *Septième ciel* des Syriens ; le troisième Sephiroth, *Binah*, ou l'*Intelligence du Dieu Roi*, et suivant d'autres encore, le cinquième, ou *Pachad*, la *Sévérité* qu'on appelle aussi *Géburah*, *la Force*. Il correspond au Lamed de l'Alphabet Hébreu, une des douze lettres simples qui signifie la *discipline* ; au *Phé* capital, lettre double, qui se rapporte à l'*Ame intellectuelle*.

On l'a nommé encore : la *Stabilité des choses* ; le *noeud qui lie la matière à la forme* ; l'*Esprit de sagesse* ; le *Palais du Saint des Saints* ; l'*Entendement* ; l'*Intelligence* ; le *Temps*, le *Repos*, la *Prudence*, l'*Esprit engendrant*.

Achevons de le caractériser par ses rapports avec les autres Puissances ; ils sont exprimés dans notre schéma par les rayons qui les relient aux six planètes :

Dans le carré de l'illumination individuelle, il reçoit du Soleil le Savoir universel, et de Jupiter, le Pouvoir dû au Savoir suprême.

Dans le carré de l'illumination individuelle, il reçoit du centre II le principe même de l'Individualité, pour l'élever vers le savoir et lui acquérir la consécration spirituelle ; il rayonne au contraire sur Mercure, la science des principes premiers (le Mage qui enseigne l'Initié) et il éclaire de la même lumière Jupiter nocturne, en ajoutant les données de la science acquises à celles que cette Puissance reçoit du Soleil par pure intuition. (Il est ainsi le principe de la science théologique, appui intellectuel de la foi dogmatique de Jupiter).

Par un rayonnement plus distant, il reçoit de Mars diurne, son origine première, ce vouloir individuel, la liberté, qui donne tant de puissance à la science volontairement disciplinée, et rapportant par ce même rayon, à sa source même, tout le produit de son laborieux parcours, comme Vénus avait rapporté au Soleil le fruit de ses souffrances et de sa résignation, il complète avec elle, cette synthèse réalisatrice que la spontanéité avait en vue alors qu'elle se polarisait dans les deux Puissances du Savoir et du Vouloir (2).

Ce parallélisme avec Vénus diurne est exprimé par le rayon qui la rejoint à Saturne et porte en son milieu Jupiter diurne, le Pouvoir suprême, sur qui viennent se centraliser les aboutissements des deux courants du Vouloir et du Savoir.

(1) Puisqu'il est le principe de la science individualisée. Dupuis indique aussi cette illumination en rappelant que le nom de *Bet*, ou Soleil a été donné aussi à Saturne (Livre III, Ch. XVIII).

(2) On peut remarquer que notre figure symbolise cette synthèse en croisant ces deux rayons (de Vénus au soleil et de Saturne à Mars), au centre du triangle supérieur renversé, formé par le Soleil, Jupiter et Mars, comme l'expression de l'épanouissement de l'Inertie au sein de l'Activité.

Par une autre projection aussi éloignée, Saturne lance sur les efforts et les aspirations de Mercure nocturne un rayon affaibli de la Lumière synthétique, qui vivifie celui bien plus prochain de Jupiter nocturne; on a vu précédemment, de la même manière, Vénus diurne échauffer d'un rayon de son amour spirituel les désirs de Vénus nocturne surexcitée par les volontés de Mars nocturne.

Nous avons dit tout à l'heure aussi, comment, par un autre rayon indirect, et par l'intermédiaire de Mercure diurne, Saturne diurne éclaire, comme à travers un voile, et réchauffe du feu à peine entrevu de ses principes, les efforts pénibles, et toujours contrariés de Saturne nocturne, Principe de la réalisation terrestre et éphémère.

Quant aux trois dernières Puissances, Vénus nocturne, Mars nocturne et la Lune, Saturne diurne leur est tout à fait caché, ou par le centre total, but de tous les efforts progressifs, ou par un double rang d'autres puissances interposées.

Mars et Vénus nocturne, tout abandonnés à la fureur des désirs ou des caprices volontaires, sont tout à fait étrangers à la Sagesse savante, réfléchie et disciplinée de Saturne. Quant à la Lune, c'est d'ailleurs qu'elle reçoit ses inspirations ou ses pouvoirs, pour l'accomplissement de sa mission cosmologique. On a déjà vu, à propos des Puissances précédentes, que celles de la Nature naturent tiennent ses lumières et son pouvoir indirectement du Soleil, par Jupiter et Vénus diurnes et sa Volonté, directement de Mars diurne. Principe de l'instinct, elle n'a que faire d'une sagesse qui s'inspire de la science laborieuse.

Avec Saturne nous avons terminé l'étude des Puissances représentées par les huit centres extérieurs; il ne nous reste à caractériser que celles des quatre centres intérieurs.

(*A suivre*).

F. CH. BARLET.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune

Les aspects lunaires de chaque jour, qui nous sont demandés par nos lecteurs, tiennent une très grande place dans la *Revue* où l'espace est déjà bien mesuré à chaque rédacteur. Pour remédier à cet inconvénient, nous allons donner une fois pour toutes la liste de ces aspects et de leur signification; ils y porteront un numéro d'ordre et il suffira ensuite d'indiquer ces numéros à chaque jour du mois pour faire connaître les présages qui lui correspondent.

Signification des aspects de la Lune avec les planètes.

I. NEPTUNE. 1. *Conjonction et Parallèle*. — Craindre des fraudes, des torts, des dommages, les déceptions; surveiller sa nervosité.

2. *Trigone*. — Inspirations poétiques, romanesques, heures de rêverie, de passivité psychique, de recherche du mystère.

3. *Sextile*. — Recherche des états psychiques, idées romanesques ou bizarres; inspirations artistiques. Favorable aux détectives.

4. *Semi-sextile*. — État d'âme singulier, pensées bizarres; rêveries, tendance ou changement de conscience; éviter toute pratique psychique.

5. *Semi-quadrature et Sesquiquadrature*. — État d'esprit fantaisiste. Expose aux manœuvres frauduleuses aux illusions; éviter tous achats, ventes, placements, affaires d'argent.

6. *Quadrature*. — Confusion, chaos de pensées; ruine toutes les bonnes intentions; éviter tout ce qui n'est pas organisé ou sous la direction d'un chef responsable.

7. *Opposition*. — Éloigne les amis; défavorable à tout attachement; afflictions; surveiller ses affections, ses sentiments, ses passions; la pureté de la vie.

II. URANUS. 8. *Conjonction et Parallèle*. — Attachements roma-

nesques ; éviter les actes inconsidérés ; craindre les changements brusques.

9. *Trigone*. — Bon pour tout changement pour les voyages; pour l'étude, les expériences, l'invention, la recherche de toutes choses mystérieuses.

10. *Sextile*. — Voyages d'affaires ou de plaisir; favorable aux changements, aux réformes; à l'activité mentale.

11. *Semi-sextile*. — Petits voyages; voyages par terre; courtes entrevues; dispositions à l'originalité, à l'invention, bonnes impressions.

12. *Semiquadrature et Sesquiquadrature*. — Éviter l'inquiétude, l'agacement, la dissipation; éviter toute personne bizarre.

13. *Quadrature*. — Maux soudains; attachements illicites; scandales, promesses faussées; éviter tout engagement, toute union; le mariage, surtout.

14. *Opposition*. — Changements brusques; conditions dispersées; éviter les expériences scientifiques (risques d'explosions, accidents, etc...) ne pas trop se fier à des étrangers; éviter le sexe opposé.

III. SATURNE. 15. *Conjonction et Parallèle*. — Influences restrictives, expressions restreintes; éviter les voyages les hommes âgés; ne pas solliciter de faveurs, surtout de la part de vieillards. Désavorable aux soins médicaux.

16. *Trigone*. — Bon pour la méditation, l'acceptation de responsabilités, les entreprises de longue haleine; la fréquentation de personnes âgées; la construction ou la réparation de bâtiments, les affaires concernant la culture.

17. *Sextile*. — Habilité, patience, courage au travail; bon pour constructions, fréquentation des vieillards, faveurs qu'on en peut obtenir (mais des hommes seuls).

18. *Semi-sextile*. — Succès lent, favorable à tout délai; prudence dans les décisions; bon à l'entreprise de travaux matériels, aux ensemenagements, au travail des mines.

19. *Semi-quadrature, Sesquiquadrature*. — Apathie regrettée; Obstacles; résultats misérables: se montrer discret, prendre garde à tous rapports avec des inférieurs.

20. *Quadrature*. — Entreprises infructueuses, mélancolies, peines, afflictions, indispositions. Résister au découragement; restreindre ses désirs; éviter la société des vieillards et les voyages, ne prendre aucune médecine.

21. *Opposition*. — Pertes, désappointements; ruine des entreprises; n'en faire aucune nouvelle; n'engager ni serviteurs ni employés; ne rechercher aucun gain.

IV. JUPITER. 22. *Conjonction et Parallèle.* — Succès social ; amitiés durables ; décisions pleines d'espérance ; heure favorable aux plaisirs sociaux, aux consultations juridiques.

23. *Trigone.* — Succès général : favorable aux entreprises nouvelles ; à la faveur des supérieurs ; aux placements de fonds.

24. *Sextile.* — Bon pour les voyages ; la fréquentation des hommes de loi ou d'église et des sages ; placements avantageux.

25. *Semi-sextile.* — Études philosophiques ; contemplation : Tous débuts dans les entreprises, progrès lents, résultats modestes.

26. *Sesquiquadrature et Semi-quadrature.* — Petits troubles ; pertes minimales ; malentendus ; efforts infructueux ; éviter d'avoir affaire aux caissiers, aux comptables et aux solliciteurs.

27. *Quadrature.* — Indécision, difficultés légales, pertes ; craindre l'hypocrisie ; éviter les spéculations ; les voyages. Prendre conseil, scruter sa raison.

28. *Opposition.* — Extravagance, dissipation, pertes par suite d'excès ; s'en rapporter sagelement à ses supérieurs ; favorable aux voyages.

V. MARS. 29. *Conjonction et Parallélisme.* — Profusion de force, excès d'énergie ; actes et paroles inconsidérés : accidents, disputes. Heure infortunée ; se garder des voyages ; réprimer ses passions et ses appétits.

30. *Trigone.* — Bon pour les entreprises ; les exercices et entraînements corporels, les choses militaires ou mécaniques (de métal et de fer) ; l'achat, la vente, le transport des animaux.

31. *Sextile.* — Énergie, hardiesse, courage : bon pour les constructions mécaniques, la pratique et l'étude de la chirurgie.

32. *Semi-sextile.* — Énergie bien dirigée ; activité réglée ; manières calmes ; application des forces physiques et mentales à des travaux pénibles.

33. *Semi-quadrature.* — Excitations inutiles ; frivolité ; affections feintes : surveiller ses attachements ; modérer ses démonstrations.

34. *Quadrature.* — Mauvaises passions ; froissements ; conduite inconsidérée ; infortune. Éviter toute contestation ; ne contracter aucune amitié nouvelle.

35. *Opposition.* — Énergie perdue ; passions excessives ; querelles. Éviter toute dispute ; la fréquentation du sexe opposé et les voyages.

VI. SOLEIL. 36. *Conjonction. Parallélisme.* — N'entreprendre que des choses qui doivent être tenues secrètes ou d'ordre privé ; des découvertes cachées.

37. *Trigone.* — Favorable à la santé, aux spéculations, aux présents à offrir aux hommes ; aux faveurs à en recevoir, à la recherche des objets perdus.

38. *Sextile*. — Bon pour les entreprises élevées, les faveurs des supérieurs, leur fréquentation, l'élévation de position et les spéculations.

39. *Semi-sextile*. — Commencements modérés, bonnes espérances; petites faveurs: bon pour l'étude des principes, la fréquentation des personnes à l'esprit profond.

40. *Semi-quadrature et Sesquiquadrature*. — Ne pas dévoiler ses projets; ne faire connaître à personne ses intentions.

41. *Quadrature*. — Heure de sévérité, d'impertinence; éviter les gens en place; ne rien faire d'important ni d'excessif.

42. *Opposition*. — Perd l'autorité, diminue le respect; porte à l'orgueil, à l'arrogance. Éviter les autocrates et les gens riches; se soumettre aux supérieurs, prendre garde aux escrocs.

VIII. 43. VÉNUS. *Conjonction et Parallélisme*. — Favorable aux liaisons, à l'amour, à l'amitié, à l'achat de vêtements et objets de toilette; profits d'argent.

44. *Trigone*. — Temps favorable pour le mariage, les fiançailles, les liaisons amoureuses, la galanterie, la toilette et tous les amusements.

45. *Sextile*. — Bon pour les affaires d'amour, le mariage, le plaisir, les sports, les visites; promet toute sorte de prospérité.

46. *Semi-sextile*. — Bonnes intentions, résultats médiocres; les amitiés formées dans ce temps seront favorables.

47. *Semi-Quadrature et Sesquiquadrature*. — Désirs trompés vains espoirs; caprices; ne compter sur rien, s'attendre à des dédisappointements.

48. *Quadrature*. — Passions désordonnées, frivolité; désappointements; regrets inutiles.

49. *Opposition*. — Plaisirs frivoles et coûteux; intrigues; exagérations de toilettes; éviter les excès de tous genres.

VIII. MERCURE. 50. *Conjonction et Parallélisme*. — Énergie mentale; favorable aux affaires commerciales, aux comptes; aux voyages, à la fréquentation des intellectuels.

51. *Trigone*. — Bon pour les voyages, l'invention, l'étude, la composition littéraire, la correspondance, les rapports avec les hommes de loi.

52. *Sextile*. — Favorable aux comptes, aux choses littéraires ou de pédagogie, à l'étude; donne la dextérité et la promptitude d'action.

53. *Semi-sextile*. — Activité modérée, mentalité soigneuse; bon pour la correspondance amicale, les lectures littéraires, et les petits achats.

54. *Semi-quadrature. Sesquiquadrature*. — Malice, fausses impressions; surveiller ses paroles; agir avec grande prudence; s'efforcer de fixer la mentalité.

56. *Quadrature.* — Rapports avec des gens subtils, rusés, investigateurs ; craindre les infidélités, les détournements, les vols, les faux.

56. *Opposition.* — Rapports avec les agents d'affaires ou les gens de police ; craindre les mensonges, les scandales, la calomnie.

Observation. — Il y a lieu de rappeler ici que tous les présages qui précèdent sont généraux ; pour en faire un usage tout à fait normal, il serait bon que chacun les rapprochât de son horoscope individuel et particulièrement de la planète maîtresse de cet horoscope. Ils sont cependant d'une utilité suffisante pour être consultés avec fruit. On peut les comparer aux indications que le baromètre donne sur la situation atmosphérique ; bien que ressentie par chacun de nous selon son tempérament particulier, elle représente des conditions générales précieuses à connaître.

Nous serons très reconnaissants à nos lecteurs, de nous signaler, dans l'intérêt de la science astrologique, les concordances, les divergences ou les observations de tout genre qu'ils auront eu occasion de faire d'après cette table.

Aspects de la Lune pour le mois de Septembre

Le premier des chiffres ci-après, dans chaque paragraphe indique la date suivie du jour de la semaine. Vient ensuite l'indication de l'heure complète de minuit à minuit, sans division, c'est-à-dire pendant vingt-quatre heures; il faut donc lire ces chiffres inférieurs à 12 comme heures du matin, et ceux supérieurs à 12 comme heures du soir, après en avoir retranché 12. Les autres chiffres renvoient au tableau précédent.

Exemples : 18. L. 18. 48 — signifie le lundi 18 septembre, à 6 heures après midi quadrature de la Lune à Vénus et les présages correspondants.

25. L. 23. 30 — signifie le lundi, 25 à 11 heures du soir, trigone à Mars, et ainsi de suite.

1. V.	2.44	5. Ma.	4.20	10. D.	15.31	16. S.	22.17	22. V.	20.47	27. Mc.	12.9
—	4.13	—	7.12	—	22.12	17. D.	3.9	—	22.1	28. J.	3.50
—	10.50	—	8.55	11. L.	9.15	—	4.33	23. S.	1.19	—	3.34
—	12.23	—	13.44	—	17.5	—	15.25	—	5.62	—	4.50
—	13.31	—	16.28	—	22.15	—	15.51	—	6.5	—	6.34
—	17.39	—	21.29	12. Ma.	3.10	—	21.40	—	18.26	—	15.13
—	20.6	6. Mc.	4.41	—	6.56	—	21.50	24. D.	3.46	—	16.36
2. S.	2.19	—	17.47	—	8.50	—	23.3	—	11.38	—	17.46
—	9.54	—	23.43	—	14.27	18. L.	9.12	—	13.54	—	22.36
—	13.26	7. J.	7.17	—	22.9	—	18.48	—	20.33	29. V.	0.23
—	15.33	—	11.8	13. Mc.	5.34	19. Ma.	4.15	—	21.24	—	6.6
—	19.40	—	12.51	—	18.42	—	5.5	25. L.	4.4	—	9.19
3. D.	2.16	8. V.	5.7	14. J.	6.36	—	6.37	—	12.12	—	13.36
—	5.10	—	5.32	—	10.18	—	10.13	—	15.40	—	18.50
—	7.44	—	10.19	—	13.47	—	14.43	—	18.53	—	19.47
—	7.50	—	14.37	—	14.13	20. Mc.	4.22	—	20.15	30. S.	0.26
—	8.36	—	15.54	—	20.12	—	11.4	—	23.30	—	5.31
—	8.52	9. S.	1.26	15. V.	2.24	—	11.55	26. Ma.	5.5	—	9.16
—	16.32	—	10.33	—	10.6	—	12.3	—	6.43	—	9.53
—	18.46	—	12.43	—	19.19	21. S.	4.35	—	8.21	—	14.10
—	21.2	—	14.18	—	20.30	—	12.45	—	12.43	—	21.45
—	22.38	—	18.11	—	23.44	—	21.16	—	14.9	—	
4. L.	5.12	—	20.40	—	23.36	—	22.41	—	18.39	—	
—	19.15	10. D.	5.23	16. S.	6.54	22. V.	2.14	27. Mc.	0.27	—	
—	22.5	—	12.49	—	9.26	—	13.25	—	6.3	—	

Correspondance

Sur l'influence que les Aspects de la Lune et de Mercure exercent sur l'intelligence.

Paris, le 23-6-1905.

Cher Monsieur,

Je crois qu'il serait utile pour l'avancement de l'Astrologie que chaque astrologue contrôlât d'une façon sérieuse les *aphorismes* que nous ont transmis les anciens, et note soigneusement ceux de ces aphorismes dont il aura reconnu la justesse afin de pouvoir éliminer ceux qui ne présentent pas des garanties suffisantes de vérité. Comme les thèmes des individus présentent forcément entre eux des différences d'aspects et de positions, il faut aussi que ces différences soient notées pour que dans des cas semblables on puisse tenir compte des modifications qu'elles apportent dans l'interprétation des présages d'abord et leur réalisation ensuite.

Je me permets de vous présenter un cas, choisi parmi de nombreux à peu près semblables qui montre quelle influence les positions et les aspects de Mercure et de la Lune ou les rapports qu'ils ont avec les autres planètes exercent sur l'esprit (1).

(1) Les éléments du thème sont les suivants (le défaut de place ne nous permet pas d'en donner la figure).

AR du MC = 338°23'.

Jour de la Lune, heure de Jupiter.

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	♉	♉	♌	♍	♎	♏	♐	♐	♏	♑	♑	♒
Degrés	4°,13'	22°,30'	12°,26'	8°,23'	10°,28'	24°,9'	4°,13'	22°,30'	12°,26'	23'	10°,28'	24°,9'

Position des planètes :

Soleil,	15°,18'	du Cancer	en maison	I
Uranus,	13°	du Cancer	►	I
Saturne,	29°	du Scorpion	►	VI
Jupiter,	13°,3'	du Bélier	►	XI

Ainsi que vous le voyez, la Lune est maîtresse du signe de l'Ascendant, se trouve en corps en la huitième maison, sans aspect avec son domicile, ni avec Mercure, et sous la quadrature de Saturne en sixième maison, celle des infirmités, des maladies, etc.

Ptolémée dans le Centiloque, dit que Mercure, dans un lieu où il ne possède pas de dignités, lent ou rétrograde indique un *esprit faible*, sans aspect de la Lune. Ce présage est renforcé et ces conditions sont remplies, car Mercure dans le Cancer est errant, mal placé en deuxième maison et de plus rétrograde.

Vénus qui est conjointe devrait le fortifier, mais bien que placée dans sa triplicité elle est également rétrograde, ce qui annule ses bons effets.

La Lune gouverne le *cerveau* et se trouve sous la quadrature de Saturne, dans la maison des ennuis, des tristesses, etc. Tous ces présages relatifs à l'esprit (je passe sous silence ceux qui regardent les événements et qui sont également vrais), sont parfaitement confirmés par l'état mental du sujet, qui est la victime de la mauvaise position des astres, et cela je puis l'affirmer, car je l'ai constaté de visu. Bien qu'âgé seulement de 37 ans, le sujet présente tous les caractères de la plus grande dépression morale et physique, tourmenté qu'il est dans son esprit et dans son corps.

Le crâne de cet homme indique aussi clairement les influences Saturniennes et Lunatiques : les parties frontales, siège plus particulier des qualités *dites sérieuses*, telles que l'ordre, le calcul, la déduction, la mesure, etc., sont rétrécies, tandis que celles qui tiennent davantage à l'imagination et sont par conséquent sous l'influence plus directe de Mercure et de la Lune, sont développées d'une façon exagérée.

Et le fait est encore vérifié. Le sujet a très peu de mémoire, manque de logique, de déduction, de pratique, mais en revanche, il a l'esprit vagabond, inquiet, sans cesse agité, surtout par de sombres pensées dues à l'influence de Saturne sur la Lune.

Si mon observation vous paraît devoir intéresser vos lecteurs, vous avez toute liberté pour la leur communiquer.

Agréez, cher Monsieur, mes sincères salutations.

VANKI.

Mars,	4°,8'	du Taureau ...	»	XII
Vénus,	29°	du Cancer	»	II Rétrograde
Mercure,	27°	du Cancer	»	II id.
Lune,	11°,31'	du Verscœu	»	VIII
Signe de fortune,	0°,26'	du Verscœu	»	VIII
Nœud ascendant de la Lune,	28°	du Lion	»	III

Sur l'influence d'Uranus et de Neptune

Monsieur le Directeur,

... Je vous communique encore un fait personnel ; on ne sait rien aussi bien que ce que l'on a vécu soi-même et dans la mesure où les choses ont été ressenties... Comme ce fait s'applique aux deux planètes Uranus et Neptune, toutes deux angulaires et sur l'axe principal de la figure horoscopique, il me paraît digne d'une minute d'examen, en ce sens surtout qu'il semble toucher à un côté particulier de la signification des maisons astrologiques, qui n'a pas encore, je crois, été lancé dans la circulation et qui se rapproche beaucoup du système proposé dans le dernier numéro de la *Revue* ; il en diffère par quelques points tout en étant basé sur les mêmes principes généraux ; il n'y a pas encore lieu d'en parler autrement, mais il me semble qu'il y aurait beaucoup à faire dans cette voie. S'il me vient dans ce sens une inspiration ayant quelque apparence de valeur, inutile de vous dire que je m'empresse-rais de vous le communiquer, sans prétention et dans le seul but d'être utile.

Le thème ci-joint est un thème de révolution lunaire. Je vous ai envoyé il y a quelque temps le thème de nativité, avec lequel vous pourrez le confronter si le sujet vous intéresse quelque peu. Le MC et l'Ascendant ont été calculés exactement ; les autres pointes de maisons ont été déterminées d'après les tables de la *Science Astrale* pour Paris (1).

(1) Le thème envoyé précédemment et dont il est question ici est celui publié dans le numéro précédent, à la page 273.

Voici les éléments du présent thème de révolution :

Révolution lunaire : 9 avril 1905 à 5 h. 13' — Hp = 48°,44' — à 0°5 E de Paris.

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	Y	Q	H	Q	Q	Q	≈	m	»	Q	Q	≈
Degrés	10°,40'	23°	16°	4°,38'	24°	21°	10°,40'	23°	16°	4°,38'	24°	21°

Position des planètes (Longitude) :

Soleil,	18°,10' dans le Bélier	(dans la Maison I)
Neptuno,	95°,32' dans le Cancer	» IV
Uranus,	274°,14' dans le Capricorne	» X
Saturne,	329°,38' dans le Verseau	» XII
Jupiter,	37°,11' dans le Taureau	» I
Mars,	234°,51' dans le Scorpion	» VIII (Rétro.).
Vénus,	44°,31' dans le Taureau	» I (Rétro.).
Mercure,	36°,27' dans le Taureau	» II
Lune,	65°,21' dans les Gémeaux	» II
Signe de fortune,	57°,21' dans le Taureau	» II

Voici la caractéristique signalée et les faits correspondants ; Uranus, à la pointe de X (sous la domination de \mathfrak{h} , placé lui-même en XII, comme en nativité), forme une opposition presque exacte avec Neptune placé à la pointe IV.

Toute la durée du thème de révolution a été caractérisée par une période d'*obstruction* gastrique (IV) et cérébrale (X) d'une intensité très remarquable et dépassant considérablement la moyenne de mes états pathologiques.

Fort malaise général sans fièvre.

Perte complète d'appétit ; laxatifs opérant avec beaucoup de difficultés et accompagnés de souffrances inusitées (IV).

Peu ou pas d'idées ; intellectualité à peu près nulle (X).

Impuissance de réalisation presque permanente, à moins d'efforts très violents, en quoi que ce soit. C'est pendant cette période que que j'ai rédigé ma note d'avril avec des matériaux d'avance — sur chantier : J'y ai gagné trois ou quatre jours de forte migraine ; c'était pour me distraire que je m'imposais ce petit travail, je ne m'en plains pas ; mais je l'ai payé cher pour avoir violenté mon cerveau.

A une époque de cette période, très affaissé et découragé de me voir impuissant à modifier cet état pénible, l'idée me vint de regarder mon thème de révolution lunaire, préalablement dressé pour mes observations journalières, et d'y chercher une explication de cette situation inaccoutumée. L'opposition de Neptune et d'Uranus me frappa et l'espoir me vint alors de sortir de cette crise avec la nouvelle révolution lunaire ; ce qui se réalisa, en effet mieux que je ne l'espérais, dès les premiers jours de cette révolution, *mais pas avant*. Mon état maladif reprit en effet son cours habituel, c'est-à-dire beaucoup moins intense que pendant l'action de la révolution lunaire précédée, et n'a plus les mêmes caractères spécifiques.

L.

ERRATA

Dans la lettre rappelée par la précédente, à la page 274, dans le dernier numéro, page 274, 3^e alinéa,

lire *Uranus* au lieu de *Neptune*.

ÉPHÉMÉRIDES DE JUILLET 1906

JOUR du mois	Temps	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS			
		Sidéral	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.
1	D.	6h34m29s	6h 37m55s	23°10'	95°42'41"	14h 12m49s	7°51'	213°41'7"	6h43'32"	22° 12'	18°27'39"	18°27'39"	23°37'	
2	L.	6 38 26	6 42 3	23 0	99 39 53	15 9 5	12 18	228 16 3	6 43 41	22 11	100 6 42	18 27 49	276 21 32	
3	Ma.	6 42 23	6 46 11	23 1	100 36 61	16 8 3	16 1	243 5 6	6 43 51			18 27 38		
4	Me.	6 46 10	6 50 19	22 57	101 31 14	17 9 31	16 43	238 1 26	6 44 1	100 11 10	18 27 28	276 17 1		
5	J.	6 50 16	6 54 26	22 52	102 31 25	18 12 32	20 8	272 56 45	6 44 10			18 27 17		
6	V.	6 54 12	6 58 33	22 46	103 28 35	19 15 34	20 9	287 42 32	6 44 20	100 15 38	18 27 7	276 12 11		
7	S.	6 58 0	7 2 40	22 40	104 23 46	20 16 39	18 49	302 11 25	6 44 29			18 26 56		
8	D.	7 2 5	7 6 46	22 34	105 22 37	21 15 33	16 21	316 18 3	6 44 39	100 20 3	18 26 46	23 38	276 7 24	
9	L.	7 6 2	7 10 52	22 27	106 20 8	22 10 12	13 0	329 59 37	6 44 49	22 10		18 26 35		
10	Ma.	7 9 58	7 14 37	22 20	107 17 20	23 2 33	9 6	313 15 46	6 44 58	100 21 32	18 26 25	276 2 33		
11	Me.	7 13 55	7 19 2	22 12	108 14 32	23 51 39	4 51	356 8 8	6 45 8			18 26 15		
12	J.	7 17 52	7 23 7	22 4	109 11 45	0 38 45	0 36	6 39 52	6 45 17	100 28 38	18 26 4	275 57 33		
13	V.	7 21 48	7 27 11	21 56	110 8 58	1 24 30	3 37	20 55 0	6 45 27			18 25 51		
14	S.	7 25 45	7 31 15	21 48	111 6 11	2 10 10	7 37	32 58 0	6 45 35	22 9	100 33 23	18 25 44	273 53 15	
15	D.	7 29 41	7 35 19	21 38	112 3 25	2 55 58	11 18	44 53 22	6 45 46			18 25 34		
16	L.	7 33 38	7 39 22	21 29	113 0 40	3 42 40	14 40	56 15 26	6 45 55	100 37 46	18 25 24	275 41 39		
17	Ma.	7 37 34	7 43 24	21 19	113 57 56	4 30 41	17 7	68 38 8	6 46 4			18 25 14	23 39	
18	Me.	7 41 31	7 47 26	21 9	114 55 12	5 20 14	19 2	80 34 53	6 46 14	100 42 8	18 25 4	275 41 7		
19	J.	7 45 27	7 51 27	20 59	115 52 29	6 11 14	20 6	92 38 29	6 46 23			18 24 54		
20	V.	7 49 24	7 55 28	20 48	116 49 46	7 3 23	20 15	104 51 0	6 46 33	22 8	100 46 29	18 24 45	275 39 39	
21	S.	7 53 21	7 59 25	20 37	117 46 63	7 56 7	19 26	117 14 33	6 46 42			18 24 35		
22	D.	7 57 17	8 3 28	20 25	118 44 22	8 48 55	17 38	129 49 51	6 46 51	100 50 47	18 21 25	273 35 16		
23	L.	8 1 15	8 7 27	20 13	119 41 41	9 41 18	15 55	142 37 54	6 47 0			18 21 16		
24	Ma.	8 5 10	8 11 26	20 1	120 38 60	10 33 3	11 26	155 39 14	6 47 10	100 55 4	18 21 7	275 30 59		
25	Me.	8 9 7	8 15 24	19 49	121 36 20	11 24 15	7 20	168 54 18	6 47 19			18 23 58		
26	J.	8 13 3	8 19 21	19 36	122 33 44	12 15 16	2 48	182 23 21	6 47 28	22 7	100 59 17	18 23 48	275 26 48	
27	V.	8 17 0	8 23 18	19 23	123 30 61	13 6 40	1 56	196 6 24	6 47 37			18 23 39		
28	S.	8 20 36	8 27 14	19 9	124 28 23	13 59 0	6 39	210 3 5	6 47 40	101 3 28	18 23 31	23 40	275 22 43	
29	D.	8 24 53	8 31 10	18 55	125 25 44	14 53 21	11 4	224 12 22	6 47 55			18 23 22		
30	L.	8 28 50	8 35 5	18 41	126 23 7	15 49 48	14 54	238 32 17	6 48 4	101 7 36	18 23 13	275 18 44		
31	Ma.	8 32 46	8 38 59	18 27	127 20 29	16 48 39	17 53	252 59 49	6 48 12	22 6	18 23 5			

ÉPHÉMÉRIDES DE JUILLET 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Date	
scens. l. rot.	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.		
	—	—	—	+	—	—	+	—	—	+	—	—	+	—	—	
1 7 47	7° 39'	5h 32' 10"	22° 56'	6h 56m 58s	23° 45'	0h 3' 27"	18° 41'	8h 11m 1s	21° 27'	8h 11m 1s	21° 27'	8h 11m 1s	21° 27'	8h 11m 1s	21° 27'	1
1 7 46	7 40	345° 0' 31"	5 33 9	22 57	83° 19' 46"	6 50 49	23 42	103° 40' 44"	9 8 13	18 20	134° 3' 1"	8 20 22	21 1	129° 28' 39"	2	
1 7 44	7 40	—	5 34 8	22 58	—	7 2 40	23 38	—	9 12 58	17 59	—	8 26 29	20 34	—	—	3
1 7 41	7 41	344 59 8	5 35 7	22 59	84 16 49	7 5 31	23 34	104 59 23	9 17 41	17 37	136 24 59	8 32 23	20 6	125 25 31	4	
1 7 39	7 41	—	5 36 5	22 59	—	7 8 21	23 30	—	9 22 23	17 14	—	8 38 5	19 37	—	—	5
1 7 36	7 42	344 57 23	5 37 3	23 0	84 43 46	7 11 11	23 25	106 17 55	9 27 4	16 51	138 46 41	8 43 31	19 8	128 13 4	6	
1 7 32	7 42	—	5 38 2	23 0	—	7 14 1	23 21	—	9 31 43	16 28	—	8 48 52	18 39	—	—	7
1 7 28	7 43	344 55 14	5 39 0	23 1	85 10 35	7 16 50	23 16	107 36 21	0 36 20	16 5	141 8 8	8 53 57	18 9	130 51 3	8	
1 7 24	7 44	—	5 39 58	23 1	—	7 19 30	23 11	—	9 40 50	15 41	—	8 58 51	17 39	—	—	9
1 7 20	7 44	344 52 42	5 40 56	23 2	85 37 16	7 22 28	23 6	108 54 44	0 45 31	15 10	143 29 10	9 3 31	17 9	133 19 4	10	
1 7 15	7 45	—	5 41 64	23 2	—	7 25 17	23 1	—	9 50 4	14 51	—	9 8 0	16 39	—	—	11
1 7 10	7 46	344 49 47	5 42 51	23 3	86 3 48	7 28 5	22 55	110 12 35	0 54 36	14 20	145 50 15	9 12 16	16 9	135 36 41	12	
1 7 4	7 47	—	5 43 49	23 3	—	7 30 53	22 50	—	9 59 7	14 1	—	9 16 19	15 39	—	—	13
1 6 58	7 48	344 46 30	5 44 46	23 4	86 30 12	7 33 40	22 44	111 31 3	10 3 36	13 35	148 10 54	9 20 10	15 10	137 43 16	14	
1 6 52	7 49	—	5 45 43	23 4	—	7 36 28	22 38	—	10 8 4	13 9	—	9 23 47	14 41	—	—	15
1 6 45	7 50	344 42 50	5 46 40	23 5	86 50 25	7 39 14	22 32	112 49 6	10 12 30	12 42	150 31 17	9 27 11	14 12	139 38 4	16	
1 6 38	7 51	—	5 47 37	23 5	—	7 42 1	22 25	—	10 16 56	12 15	—	9 30 21	13 44	—	—	17
1 6 31	7 52	344 38 49	5 48 34	23 6	87 32 29	7 44 47	22 19	114 7 4	10 21 20	11 48	152 51 22	9 33 18	13 16	141 20 12	18	
1 6 23	7 53	—	5 49 29	23 6	—	7 47 33	22 12	—	10 23 43	11 21	—	9 36 0	12 49	—	—	19
1 6 16	7 54	344 34 26	5 50 26	23 6	87 48 22	7 50 18	22 5	115 24 56	10 30 4	10 53	155 11 11	9 38 27	12 23	142 48 37	20	
1 6 7	7 55	—	5 51 22	23 6	—	7 53 3	21 56	—	10 31 25	10 26	—	9 40 39	11 58	—	—	21
5 59	7 56	344 29 42	5 52 17	23 7	88 11 2	7 55 48	21 51	116 42 43	10 38 44	9 67	157 30 40	9 42 36	11 34	144 2 10	22	
5 50	7 57	—	5 53 13	23 7	—	7 58 33	21 44	—	10 43 2	9 29	—	9 44 17	11 11	—	—	23
5 40	7 58	344 24 40	5 54 8	23 7	88 39 31	8 1 16	21 36	118 0 25	10 47 20	9 1	150 49 49	9 45 31	10 30	144 59 31	24	
5 31	7 59	—	5 55 3	23 7	—	8 4 0	21 20	—	10 51 36	8 32	—	9 46 48	10 30	—	—	25
5 21	8 1	344 19 12	5 55 58	23 7	89 4 47	8 6 43	21 21	110 18 1	10 55 51	8 3	162 8 38	9 47 38	10 12	145 39 22	26	
5 11	8 2	—	5 56 53	23 7	—	8 9 26	21 13	—	11 0 4	7 34	—	9 48 10	9 55	—	—	27
5 0	8 3	344 13 98	5 57 47	23 8	89 29 48	8 12 9	21 5	120 35 31	11 4 17	7 4	164 27 5	9 48 34	9 41	146 0 24	28	
4 50	8 5	—	5 58 41	23 8	—	8 14 51	20 56	—	11 8 29	6 35	—	9 48 19	9 28	—	—	29
4 38	8 6	344 7 26	5 59 35	23 8	80 34 36	8 17 32	20 48	121 82 36	11 12 40	6 5	166 45 0	9 47 55	9 17	146 1 31	30	
4 27	8 7	—	6 0 28	23 8	—	8 20 14	20 30	—	11 16 50	5 33	—	9 47 13	9 9	—	—	31

Ephémérides de Juillet 1906

NOEUD ASCENDANT DE LA LUNE

Le 3 juillet 1906, longitude $133^{\circ} 24' 54''$ 8.

Le 13 — — — $132^{\circ} 53' 8''$ 5.

Le 23 — — — $132^{\circ} 21' 22''$ 1.

(Moyen mouvement diurne, — $0^{\circ} 3' 10''$ 63).

Phases de la Lune en juillet 1906.

Plaine lune le 5 à 16 h. 36 m.

Dernier quartier, le 12 à 22 h. 22 m.

Nouvelle lune, le 21 à 1 h. 8 m.

Dernier quartier, le 28 à 8 h. 5 m.

Périgée le 3 à 23 h.

Apogée le 16 à 0 h.

Périgée le 31 à 19 h.

Entrée du Soleil.

Dans le Signe du Lion, le 23 juillet à 7 h. 42 m.

Étoiles fixes.

Dans le numéro prochain nous donnerons la table des coordonnées des principales Étoiles fixes qui nous a été demandée.

Elle est annoncée dans le Cours élémentaire de ce jour.

Le Gérant : CHACORNAC.

Mayenne, Imprimerie G. COLIN

Les Ouvrages suivants sur l'*Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. — *Influence astrale*. Un volume in-8. Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). — *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. . . Prix 6 fr.

Démonstration claire et deductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). — *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1^o Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2^o Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer à priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4. Prix 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent reconnaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). — *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet, à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthlique et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

Ouvrages en vente à la Bibliothèque Chacornac (Suite)

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte Prix 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques, ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est du puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8. Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique psychique, et, l'on peut dire que le sujet y est épousé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A.). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jesus avec nombreux autographes. Prix 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A.). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jesus avec nombreux exemples. Prix 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jesus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.
